

**NOUS AVONS VU SON ETOILE ET
NOUS SOMMES VENUS POUR
L'ADORER TUCSON AZ USA
Lun 16.12.63**

1. Je considère ceci comme un grand privilège d'être ici ce soir dans ce beau rassemblement des chrétiens, d'avoir cette occasion de vous parler de notre adorable Seigneur Jésus; nous sommes tous ici en Son honneur, pour L'honorer.

2. Ça fait plaisir d'être avec frère Tonny et frère Williams, les-deux présidents de ce chapitre de-de-de Tucson et ainsi que de celui de Phoenix. Samedi dernier, le matin, nous avons eu un service là-bas, nous y avons réellement passé des moments glorieux là-bas, dans cette Auberge Ramada. Et nous nous attendons à y passer encore de merveilleux moments, à partir du 19 de ce mois; ce sera là un privilège pour moi que de revenir pour un service supplémentaire.

Je pense que nous avons quatre soirées, à partir du 19. Et je pense que la convention internationale des Hommes d'affaires commence le 22-le 23. Je suis là jusqu'au 22, et alors j'aurai une-une soirée ou deux, je pense, au cours de-au cours de leur convention. C'est donc pour moi un grand privilège que d'avoir l'occasion de me réunir avec les chrétiens de différents endroits du pays pour exprimer, avec eux, les sentiments et l'amour que j'ai pour Christ, et avoir ensemble cette grande communion fraternelle. Eh bien, je suis désolé de ne pas être venu ici pour savourer ce bon repas que, j'en suis sûr, vous avez pris. Mais je pense...

3. J'avais des entrevues ici, priant pour les malades, et essayant d'aider quelqu'un sur le chemin. Et c'est un vieux monde malade dans lequel nous vivons ; il y a tellement de maladies et d'ennuis. Mais dans tout cela, n'est-ce pas merveilleux que nous ayons Quelqu'un vers qui nous pouvons lever nos yeux, par-dessus ces choses, et sur qui nous pouvons nous appuyer, au-delà de ceci?

4. Et s'il n'y avait pas eu une véritable Noël? S'il n'y avait pas eu une véritable Noël, eh bien, les choses ne seraient pas telles qu'elles sont ce soir. S'il n'y avait pas eu de Noël, il n'y aurait pas eu de salut. Et maintenant que nous approchons de nouveau de Noël, c'est dommage qu'on ait changé cela, sa vraie signification, la naissance de Jésus, au point que ... Eh bien, on dirait que le père Noël a pris la place de Christ à Noël, et cette fiction au sujet de Kriss Kringle [Kriss Kringle ou Santa Claus signifient père Noël.-N.D.T.] descendant la cheminée, ayant sur son dos un sac de jouets et visitant le monde entier en une seule nuit. Je ne sais pas ce que vous en pensez; c'est très bien, si vous voulez raconter ça à vos enfants; mais, j'ai appris... Je me suis dit que les Ecritures déclarent: «Tu ne mentiras point.» Et puis, un jour, quand ils découvriront que père Noël n'existe pas, ils vous demanderont : «Jésus est-Il pareil au père Noël?»

Je pense donc pour ma part que c'est mieux. Vous pourriez ne pas être de cet avis-là, je ne vous dis pas comment élever vos enfants. Mais, je... s'ils vous surprennent en train de mentir là-dessus, alors ils diront un jour que peut-être pour l'Autre, c'était aussi un mensonge. Dites-leur donc la vérité, la pure et simple vérité, et ils sauront alors à quoi s'en tenir, ce que vous voulez dire. Ainsi, peu importe combien les choses semblent mauvaises, peu importe ce que font les gens là-bas, cela ne devrait pas nous empêcher de faire de Noël ce qu'il doit être. Vous voyez?

5. Je pense que c'est dans les ténèbres que la lumière brille le mieux. Plus il fait sombre, mieux la lumière brille. Des fois, une faible lumière passe inaperçue là où il y a beaucoup de lumières. Mais plus il fait sombre, plus fort brille cette faible lumière. Et, souvenez-vous, les ténèbres ne peuvent aucunement subsister en présence de la lumière. La lumière est de loin plus puissante que les ténèbres, de sorte que celles-ci ne peuvent pas subsister en sa présence. Les ténèbres ne peuvent pas subsister quand le soleil se met à briller, car le soleil, la lumière du soleil est si forte qu'elle chasse les ténèbres, que celles-ci disparaissent.

6. Et, un jour, ce monde ténébreux deviendra complètement lumière. Quand Jésus-Christ, le Soleil de la justice, reviendra, nous n'aurons alors plus de ténèbres. En attendant ce moment-là, quand nous regardons dehors pendant la nuit et que nous voyons la lune briller...

7. La lune et le soleil sont mari et femme, pour ainsi dire. Et en l'absence du soleil, la lune réfléchit la lumière du soleil vers la terre, donnant à celle-ci une lumière moindre, afin que nous puissions voir comment nous déplacer à l'aide de la lumière de la lune jusqu'à ce que le soleil se lève. Et alors le soleil et la lune deviennent un, la même chose; la lumière du soleil et la lumière de la lune, c'est la même lumière.

8. C'est ce que devrait être l'Eglise du Seigneur Jésus-Christ, en reflétant la Lumière de Celui-ci pendant qu'Il est absent de la terre dans Son corps physique; l'Eglise devrait être le reflet de Jésus-Christ en ces heures sombres. Alors qu'il y a partout dans les rues le père Noël et les guirlandes de Noël, nous devrions crier: «C'est la naissance de Jésus-Christ et non la visite de saint Nicolas.» Nous vivons dans un temps horriblement sombre, et c'est le moment où notre lumière devrait vraiment briller.

9. Maintenant, avant de lire la Parole de Dieu, peut-être pourrions-nous honorer Sa Parole... Comment honorons-nous Sa Parole? Nous honorons Sa Parole en La lisant et, ensuite, en La croyant. Eh bien, nous devons La lire: «La foi vient de ce que l'on entend.» Si donc nous L'honorons en La lisant, alors honorons-Le en croyant ce que nous avons lu.

10. Ainsi donc, pour rendre les premiers honneurs, levons-nous pendant que nous lisons Sa Parole, pendant que je vais lire un passage des Ecritures. Nous nous levons pour honorer la lecture de Sa Parole. Je vais lire le passage sur lequel je vais prêcher ce soir, pendant juste quelques instants. Ce sera dans l'Evangile de Matthieu, le récit de la Noël. Au chapitre 2 de Matthieu, nous lisons ceci:

Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est... roi des Juifs qui vient de naître?

Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes... du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.

Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par les prophètes:

Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.

11. Inclignons maintenant la tête juste un instant pendant que nous parlons à l'Auteur de cette Parole.

12. Dieu Tout-Puissant, nous Te remercions ce soir du fin fond de nos coeurs pour l'amour de Christ qui a été répandu dans nos coeurs, en ces derniers jours par le Saint-Esprit. Nous Te remercions de ce que nous avons le privilège de nous réunir pour T'adorer, ayant cette assurance bénie qu'un jour Tu viendras pour Ton Eglise. Nous Te remercions de ce que nous sommes les porteurs de la Lumière de cet âge, de ce que nous sommes ici

prêts à manifester la Parole promise pour cet âge dans lequel nous vivons aujourd'hui, sachant que depuis le commencement, Tu avais donné Ta Parole. Comme Tu connaissais la fin dès le commencement, pour chaque âge Tu as destiné une portion de Ta Parole à l'âge concerné. D'une manière ou d'une autre, nous ne savons pas comment cela est arrivé, mais dans chacun de ces âges, quand nous regardons dans Ta Parole, nous voyons qu'une onction est venue dans un âge donné et qu'elle a accompli cette Parole... Et en ce jour où nous vivons aujourd'hui, il y a une Parole qui a été donnée, une promesse pour cet âge-ci. Nous croyons que le Saint-Esprit est ici maintenant sur terre, cherchant de trouver des coeurs pour manifester et accomplir, en La confirmant, la Parole qui a donc été prophétisée pour ce jour-ci et pour cette heure-ci.

13. Quand nous regardons dans le passé, il y a quelque dix-neuf cents ans, il y avait une parole de prophétie depuis le jardin d'Eden sur la Venue d'un Sauveur, et Quelqu'un est venu et a accompli chaque Parole qui avait été prophétisée. Sa vie confirmait la Parole de Dieu parce qu'Il était la Parole. La plénitude de Dieu habitait en Lui. Il était la réponse et la plénitude de tout ce qu'avaient dit les prophètes. Et maintenant, ce soir, nous sommes de nouveau ici, nous approchant de la célébration de Sa naissance.

14. Et, Seigneur, nous sommes très désolés de savoir que même notre nation s'est emballée dans une sorte de-d'histoire fictive au sujet de quelqu'un qui doit avoir été un mythe légendaire. Mais, ô Seigneur, nous savons que le véritable croyant sait que c'est faux et que ce n'est que l'oeuvre de l'ennemi pour distraire la pensée des gens et la détourner du vrai Dieu vivant.

15. Ô Dieu, nous prions que Sa Présence soit avec nous ce soir pendant que nous abordons ce récit de la Noël. Accorde, Seigneur Jésus, que s'il y a ici un homme ou une femme d'affaires, ici dans cette-cette salle ce soir, qui ne L'a pas encore accepté comme son Sauveur, que ceci soit la soirée où son propre coeur deviendra une crèche qui Le bercera ce soir comme autrefois, le Jésus rejeté et méprisé, le Messie de Dieu. Que les gens partent d'ici ce soir avec l'Etoile du matin suspendue au-dessus d'eux, éclairant leur chemin jusqu'au jour où ils pourront traverser le Jourdain à la lumière de cette Personne-là. Accorde-le, Père, car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen. (Vous pouvez vous asseoir.)

16. D'habitude, je parle un peu longuement. Ce soir, je ne vais pas chercher à prêcher, car je suis enrôlé. Mais j'aimerais présenter une petite scène sur ce récit de Noël. Et sans doute que vous entendrez cela à plusieurs reprises, ce même passage des Ecritures passera à vos radios, à vos télévisions et-et dans vos églises, vous, les hommes d'affaires et autres, vos aimables et fidèles pasteurs entendront ce récit de Noël, ou plutôt raconteront ce récit de Noël.

17. Eh bien, j'aimerais aborder cela un peu différemment de la façon dont je l'ai fait le samedi passé au chapitre des Hommes d'Affaires de Phoenix, sur le sujet «Pourquoi Jésus est né à Bethléhem ? ». Et il n'y avait pas un autre endroit où il pouvait naître (vous voyez?), parce que cela parlait de Son Nom et de ce qu'Il était. Et nous avons vu cela dans les Ecritures, que Lui, Bethléhem, Il est la maison du pain de Dieu et Il était le Pain de vie de Dieu. Et il n'y avait pas moyen... et cela nous révèle donc que nous tous, les chrétiens nés de nouveau, nous sommes nés à Bethléhem. Christ est la Bethléhem de Dieu, la maison du pain de la Vie Eternelle.

18. Bon, ce soir, nous allons aborder cela différemment. Ce soir, je vais prendre comme titre, le Seigneur voulant, Nous avons vu Son étoile, et nous sommes venus pour L'adorer.

19. Concernant ces mages, à notre avis, selon ce que la tradition nous dit, il y avait trois mages, mais nous ne savons pas si c'est vrai. La Bible ne dit pas qu'il y en avait trois. Néanmoins, j'ai eu le privilège de prêcher en Inde d'où ils venaient, et ils voyagent à trois. C'est... On en trouve encore. C'est tout récemment que j'étais en Inde. Et là, vous les voyez en quelque sorte accroupis dans la rue, avec leur... pendant la journée, avec leur tête appuyée l'une contre l'autre, avec leurs turbans; ils étaient là, on dirait en train de rêver en étant éveillés. Ils ne s'assoient jamais par terre, ils s'accroupissent simplement. Et c'est pourquoi, à mon avis, nous croyons qu'il y avait trois mages, c'est parce qu'ils voyagent à trois.

20. Et les mages ont dit: «Nous avons vu Son étoile en Orient, et nous sommes venus pour L'adorer.» En d'autres termes: «Nous avons vu Son signe pour cet âge-ci», celui dans lequel ils vivaient. C'est ce qui avait été prophétisé.

21. Et, voyez, je crois que la Parole de Dieu est éternelle, car «au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu; et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous». La Parole ne peut donc jamais être changée, Elle est éternelle. La Parole de Dieu, la Bible, c'est Dieu Lui-même sous forme imprimée.

22. Il doit juger l'église selon un critère. Et il ne peut pas la juger suivant le critère d'un quelconque système qui a été mis sur pied, car chacun de nos systèmes est fait de main d'homme. Et il doit être jugé. Si-si donc vous voulez contester et dire: «Non, je crois que vous avez tort là, Frère Branham. Je crois que le nôtre...» Ou quelqu'un d'autre dirait: «Eh bien, c'est le nôtre.» Lequel donc est bon, puisqu'il y a neuf cents et quelques différents systèmes? Dieu ne pourrait donc pas juger l'église par neuf cents et quelques différentes divergences qui sont dans les systèmes.

23. Mais il n'y en aura qu'un seul. Il a dit qu'Il jugerait le monde par Christ, Jésus-Christ. Et Christ est la Parole; par conséquent, nous serons jugés par la Parole de Dieu.

24. Eh bien, Dieu ne fait jamais rien sans avoir premièrement montré un signe. Il n'est jamais coupable de faire quelque chose sans avoir premièrement—premièrement déclaré cela par Son signe.

25. Et ces mages ont dit: «Nous avons vu Son étoile en Orient.» Ils se trouvaient en Orient quand ils ont vu cela; c'était à Babylone, qui était située à l'Orient par rapport à Jérusalem. Et deux ans plus tard, ils étaient à l'ouest, et disaient: «Et nous sommes venus pour L'adorer.»

26. La tradition chrétienne nous présente les mages qui vont auprès d'un petit bébé couché dans une crèche. Ce n'était pas ça. Les Ecritures disent autre chose. Les Ecritures déclarent qu'ils étaient allés auprès d'un petit enfant, pas un nouveau-né. Hérode a mis à mort tous les enfants à partir de deux ans jusqu'en bas. Vous voyez, et considérez le trajet qu'ils ont dû effectuer à dos de chameaux pour arriver là; cela leur a pris exactement deux ans pour effectuer ce voyage, le parcours le long du fleuve Tigre, ainsi que la traversée.

Nous avons vu Son étoile (quand ils étaient en Orient), et nous sommes venus à l'ouest pour L'adorer.

27. Maintenant, remarquez. Aujourd'hui, la Noël a changé. Eh bien, le véritable jour de Noël, nous... C'est un sujet de controverse, car on ne le connaît pas. La conception que nous avons de Noël, si jamais vous l'étudiez, nous considérons la-la conception de l'Eglise catholique romaine sur la date de Noël. A vrai dire, la naissance de Christ ne pouvait pas avoir lieu le 25 décembre et s'accorder avec les Ecritures, car c'est le moment de l'année où la neige atteint 30 pieds [9,14 m -N.D.T.] en Judée. Vous voyez, ainsi on... C'était impossible que des bergers soient dehors sur les collines et tout, ç'aurait été donc contraire à toute la nature. Il est venu en conformité avec la nature.

28. En effet, Dieu a une loi, et ces lois ne peuvent être changées. Le soleil se couche; vous ne pouvez pas dire: «Eh bien, il ne se lèvera pas.» Il se lève effectivement. L'été, l'hiver et autres, ce sont des lois que Dieu a établies. Et chacune d'elles opère de manière parfaite.

29. Bon, il se peut cependant qu'Il soit né en avril ou en mai, c'est l'un ou l'autre, lorsque... Il était un agneau, et tout le reste a prouvé qu'Il était un agneau. C'est la raison pour laquelle Il est né dans une crèche, dans une étable, et non dans une maison. En effet, les agneaux naissent à l'extérieur, dans les étables, sur la paille et tout, et non dans la maison. On L'a conduit, quand on L'amenait à la crucifixion. Souvenez-vous, les brebis sont conduites. Si on se rend à un abattoir par là, il y a une chèvre ou quelque chose comme cela qui conduit les brebis. La brebis n'ira pas d'elle-même, elle doit être conduite. Il était un agneau à tout point de vue. Ainsi donc selon la nature, Il devait naître au moment où les agneaux naissent. Et c'est en avril. (Vous voyez?); c'est à peu près à ce moment-là qu'Il est né.

30. Mais alors, quand le christianisme a été introduit dans le romanisme et que cela a été mélangé à Nicée, ils avaient en ce temps-là le dieu soleil, Jupiter, le dieu soleil de Rome dont on célébrait l'anniversaire le... entre le... vers le 25 décembre. En effet, le cirque romain commençait le 21 et allait jusqu'au 25, c'était pour célébrer l'anniversaire du dieu soleil. Aussi, pour mélanger le paganisme romain et le christianisme, ils ont dit: «Faisons-en l'anniversaire du Fils de Dieu, alors nous pourrions tous nous mettre d'accord là-dessus.» Vous voyez, cela a toujours été le propre des systèmes de faire des compromissions sur la vérité; chaque fois, ç'a toujours été ainsi.

31. Nous voyons donc aujourd'hui qu'on y a tout injecté, tous nos jours de fête sont souillés. Notre Pâques, ce n'est plus la résurrection de Christ; c'est une espèce de lapin de pâques ou un nouveau chapeau ou-ou quelque chose comme cela, ou un petit canard rose; cela n'a rien à faire avec la résurrection de Christ, pas plus que le père Noël n'en a avec la naissance de Jésus-Christ. Mais ça, c'est le monde. Et le monde commercial a plongé le tout dans une telle confusion et un tel gâchis qu'il n'est pas étonnant que Dieu ait de bonnes raisons de consumer la chose. Et Il va le faire; Il a promis de le faire. Et il faut que cela se retrouve dans ce gâchis pour... il n'y a plus d'espoir pour cela; c'en est fini de cela.

32. Maintenant, mais en cette heure des ténèbres où nous vivons, comme je l'ai dit, les chrétiens devraient toujours brandir cette lumière, comme quoi il y a une vérité dans la Noël, que c'est la naissance de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Les éclairs qui déchirent un

ciel sombre, nuageux et en furie, montrent qu'il peut y avoir la lumière dans les ténèbres. C'est la preuve qu'il peut y avoir la lumière en temps des ténèbres.

33. Ce dont je parle ce soir pourrait sembler quelque peu inhabituel, et surtout pour ces notes et ces passages des Ecritures que j'ai écrits ici, auxquels je vais me référer, comme beaucoup de gens notent les Ecritures et autres. Eh bien, c'est un peu inhabituel. Mais je veux que vous gardiez toujours ceci à l'esprit: Dieu est inhabituel. Dieu fait des choses inhabituelles. La difficulté que nous avons aujourd'hui, c'est que nous sommes établis dans des choses habituelles au point que lorsque quelque chose d'inhabituel se produit, nous-nous nous sommes alors tout à fait en dehors de la chose, nous ne comprenons pas ce qui est arrivé. Dieu fait des choses inhabituelles. Et tout homme qui a déjà lu la Bible sait que Dieu fait toujours des choses inhabituelles.

34. Et, souvenez-vous ceci a été complètement arrangé à l'avance par Dieu Lui-même, cette naissance de Son Fils. Le moment où cela devait arriver, comment ça devait arriver et quand cela devait arriver, tout cela a été arrangé à l'avance par Dieu Lui-même.

35. L'avez-vous remarqué? Cela devait arriver exactement à l'époque de ce roi meurtrier, Hérode, qui n'était rien d'autre qu'un meurtrier ; il a tué tous ces petits enfants afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes: «Rachel moissonne-pleure ses enfants à Rama, et ils ne sont plus.» Vous voyez, il devait y avoir un roi meurtrier pour accomplir cette prophétie qui était donnée plusieurs siècles auparavant. Et quand Dieu prononce une Parole par Son prophète, Elle doit s'accomplir puisque c'est la Parole de Dieu. Même si cela prend du temps, Elle s'accomplira toujours parce que C'est une semence. Jésus a dit que la Parole de Dieu est une semence qu'un semeur a semée. Elle doit donc porter son fruit en sa saison. Ainsi donc, ce roi meurtrier devait être là en ce moment-là pour tuer ces enfants.

36. Voici une autre chose que nous désirons faire remarquer: C'est à ce moment-là même qu'il devait faire recenser le peuple. Et à cause de cela, Joseph et sa femme (sa fiancée, Marie), furent contraints, ils furent contraints à rentrer à Bethléhem.

37. Dieu sait comment faire les choses. Il fera même que les oeuvres de l'ennemi Le glorifient. Des fois, quand nous pensons que ce qu'il nous faut, c'est faire ceci ou cela, afin que tout soit à l'heure pile... C'est l'horloge de Dieu qui est à l'heure pile, Jésus sera là à temps. Il ne sera pas en retard d'une seule seconde. Tout s'accomplira très exactement tel que Dieu l'a dit. Ainsi, que nous fassions cela ou pas, cela arrivera malgré tout, car Dieu l'a dit et il en sera ainsi.

38. Eh bien, nous voyons que pour ce recensement, Hérode avait dit que tous ceux qui étaient loin de leur lieu de naissance devaient y retourner. Cela... Il pensait qu'il faisait quelque chose d'important là, en faisant cela, mais il ne savait pas qu'il était en train de travailler en parfaite harmonie avec Jéhovah. Combien de sacrificateurs n'ont-ils pas sans doute maudit Hérode à ce moment-là au Nom de l'Eternel? Combien ne se sont pas sans doute opposés secrètement, en disant: «Oh! ce Romain, quel ... si nous pouvions mettre la main sur lui, nous ferions telle et telle chose», sans savoir que cela marchait exactement selon le plan de Dieu?

39. Aujourd'hui, nous maudissons des fois le communisme et toutes ces choses. Je pense, en effet, qu'il mérite cela. Mais, si seulement vous connaissiez la vérité ! Le communisme oeuvre parfaitement dans la main de Dieu pour accomplir exactement ce que Dieu a dit que cela ferait. Il doit susciter quelque chose pour effacer Babylone de la surface de la terre, et Il a cet instrument dans Ses mains. Lisez simplement les Ecritures; c'est écrit là même, ce qu'Il a dit qu'Il ferait.

40. Et si les prédicateurs de ce temps-là avaient lu et étudié cette Parole, ils auraient su que cela devait arriver.

41. Eh bien, nous voyons donc que lors de ce grand recensement, le roi avait publié son édit, ou son ordre, selon lequel tout le monde devait retourner à son lieu de naissance, quelles que soient les circonstances. Eh bien, ça semblait bien être une chose horrible pour cette pauvre petite femme, dans l'état où elle était, attendant famille, de devoir entreprendre ce long voyage. Aujourd'hui, c'est à peine si on peut penser l'amener à bord d'une ambulance. Mais elle était obligée de le faire. Si vous avez déjà été en Palestine, vous verriez qu'elle a dû traverser ces rochers de granite raboteux, passer par-là, sur le dos d'une petite mule. Peu importe combien c'était désagréable, combien cela semblait cruel, c'était les ordres du roi; tout le monde devait exécuter cela, jeune ou vieux, que vous soyez prêt ou pas; on devait le faire à tout prix.

42. Et des fois, nous pensons que nos fardeaux... Je pourrais glisser ceci juste à ce niveau. Des fois, nous pensons que nos fardeaux sont si lourds qu'il n'y a rien de pareil au monde. Savez-vous que toutes ces choses sont pour votre bien? Elles sont toutes destinées à vous modeler, à vous façonner. Les prophètes et les sages furent façonnés derrière le désert, sous un soleil ardent et accablant, au travers des tribulations, des épreuves et des persécutions. Et ces choses que nous avons aujourd'hui, rien ne nous est arrivé qui ne soit arrivé aux autres chrétiens qui nous ont précédés. D'autres chrétiens ont dû se tenir là en des heures des ténèbres comme celles-ci, et même être jetés en pâture à des lions à cause de leur témoignage.

43. Et alors, on s'en fait pour son petit prestige ou pour le rang que l'on croit avoir, on dit: «Eh bien, eh bien, je suis membre de telle, de telle église, vous savez. Je crains de jeter l'opprobre si je...»

44. N'ayez pas peur de témoigner Jésus-Christ. Faites luire votre lumière. Prenez position pour vos convictions, comme quoi Il est le Fils de Dieu. Ça, ce n'est pas une nuit de visite du père Noël, mais c'est la naissance de Jésus-Christ que nous célébrons. Vous voyez? Eh bien, nous voyons donc ce que ça fait.

45. Avez-vous déjà vu quand on est sur le point de mouler une cloche, une bonne cloche pour le carillon d'une église ou quelque chose comme cela qui doit donner un certain son? Vous voyez, quand vous faites sonner un carillon, chaque cloche doit avoir un son spécifique. Et il faut qu'elle soit constituée de certains matériaux, telle quantité de bronze, telle quantité d'acier et telle quantité d'autres minerais, pour fabriquer cette cloche. S'il n'y a que du bronze, cela ne donnera pas le son qu'il faut. Il faut que ce soit constitué de toutes sortes de matériaux pour qu'il puisse produire le genre de son approprié. Et l'homme qui place le moule, qui le dispose, sait exactement ce qu'il faut pour constituer cette coupole, ce qui doit constituer ce—ce qui doit constituer ce métal, faire que telle cloche produise tel son.

46. Dieu est notre grande Coupole. Dieu est le... Il est le grand Fourneau Raffineur, puisqu'il lui faut mettre ces choses sur nous, des épreuves, des persécutions et tout pour mouler cela ensemble, pour faire que notre témoignage sonne à un certain moment, et produise un certain jour une certaine note qu'il veut que cela produise.

47. Nous sommes constitués différemment. Nous sommes tous constitués différemment. Nous voyons différemment. Mais nous voyons tous une seule chose: c'est Jésus-Christ. Regardons à Lui. Et le seul moyen pour vous de Le voir... s'Il est différent de cette Parole, ce n'est pas Lui que vous regardez, car Ça, c'est Lui. Si donc vous voyez un credo ou plutôt vous voyez une quelconque dénomination, de sorte que vous vous dites: « J'en suis membre et ça suffit.», si elle ne regarde pas cette Parole, alors détournez-en les yeux. Regardez à cette Parole. Et c'est ce que nous attendons Christ, la manifestation de la Parole de Dieu. Il est la confirmation de la Parole de Dieu.

48. Bon, toutes ces glorieuses choses sont arrivées là à-à ce petit couple. Ça semble étrange. Et peut-être que cela leur semblait étrange, mais tout cela concourait pour le bien.

49. Eh bien, le songe de Joseph, j'aimerais en parler un instant. J'ai noté des passages des Ecritures ici à ce sujet. Tout le temps, dans tous les âges, Dieu a parlé à Son peuple et s'est révélé par des songes.

50. Or, les songes ne sont pas une voie sûre. Tout songe ne vient pas de Dieu. Beaucoup de gens ont donc des songes et ils ont toutes sortes de songes. Et si vous allez vous coucher la nuit, si vous allez au lit après avoir beaucoup mangé le soir, vous pourriez rêver n'importe quoi. Vous pourriez avoir la fièvre et faire toutes sortes de cauchemar et tout; ça, ce n'est pas Dieu. Mais toutefois, Dieu traite avec les gens par des songes.

51. Nous voyons tout au commencement que Joseph, le fils de Jacob, était un prophète. Et un prophète comprend les songes. Eh bien, quand un songe est interprété, il devient alors une vision. C'est une prophétie.

52. Eh bien, on voit même qu'avant cela, le roi Nebucadnetsar, en remontant jusqu'à Daniel, et en remontant tout le parcours, Dieu traitait avec les gens au travers des songes, des songes spirituels. Je crois à cela. Nous en avons aujourd'hui. Bien des fois, j'ai eu à témoigner, des centaines de gens ont eu des songes que j'ai correctement interprétés, et cela s'est accompli à la lettre.

53. Mais un songe, c'est un peu de la-la fiction. Eh bien, une fois, lors d'un examen médical, on m'a posé des questions sur les songes. Donc, un songe, c'est quand (selon ce qu'on nous a raconté) vous êtes dans votre subconscient. Or, l'homme a une première conscience, et dans cette première conscience ses cinq sens sont actifs : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. Mais quand vous dormez, ces cinq ou con-sens sont inactifs, et vous êtes donc ici dans le subconscient, qui est très éloigné de vous, et vous êtes donc là, et vous faites des songes. Mais quand vous revenez à vous-même et que vous vous réveillez... Nous tous, très probablement, chacun de nous ici a fait un songe une fois, à un moment donné de sa vie, dont il se souvient encore. C'est qu'alors une partie de vous était

quelque part et, quand vous êtes donc redevenu conscient, vous en aviez encore le souvenir. Cela remonte peut-être à des années. Je me souviens des songes que j'ai eus quand j'étais un petit garçon. Je m'en souviens encore; il doit donc y avoir quelque chose, une partie de moi était quelque part. Eh bien, c'est ça les songes. Donc, voyez-vous, vous êtes loin de vos sens. Puis, quand cela revient et que vous racontez le songe, si cela vient de Dieu...

54. Il peut y avoir un interprète des songes. La Bible dit: «S'il y a quelqu'un parmi vous qui est spirituel, un prophète, Moi l'Eternel, Je me révélerai à lui dans des songes et Je lui parlerai par des visions.»

55. Eh bien, nous voyons que Joseph, le fils de Jacob, était ce genre de personne. Cela... Les gens avaient des songes et lui en donnait donc l'interprétation. Il pouvait interpréter les songes, et il avait des visions. C'est absolument une oeuvre de l'Esprit.

56. Eh bien, nous voyons aussi, à ce sujet, que quand un homme est né pour être un voyant ou avoir des visions, vous-vous êtes... Vous devez être appelé à cela par Dieu.

57. Remarquez, voici votre subconscient naturel et voici votre première conscience. Eh bien, vous devez sortir de vos sens, de vos cinq sens, vous endormir pour entrer dans le subconscient, puis revenir à cela. C'est ça un songe.

58. Mais pour un voyant, les deux consciences sont ensemble. Vous ne sortez pas de ces cinq sens; vous êtes toujours dans les cinq sens, vous vous tenez bien droit et vous voyez ce qui se passe. Vous voyez, vous ne sortez pas de vos sens. Vous êtes juste là, vous savez où vous vous trouvez et ce que vous faites, les mots que vous prononcez. Eh bien, ça, c'est un-un don prédestiné. «Les dons et les appels sont sans repentir.» Vous voyez, c'est Dieu qui fait cela. Vous ne dormez pas; vous vous tenez là, les deux yeux ouverts, vous regardez tout droit et vous voyez ce que vous regardez. Vous voyez? Et une-vision, certainement, vient de Dieu.

59. Aujourd'hui, nous dormons. C'est ça le problème qu'a le monde aujourd'hui; il dort. Et beaucoup de gens aiment dormir. Mais voici ce que je-je vais vous dire : il n'y a pas de lits au Ciel. Nous ne dormirons pas quand nous arriverons au Ciel, car il n'y a pas de nuit là-bas. Il n'y a pas de nuit, vous n'aurez donc pas à dormir quand vous arriverez au Ciel, car il n'y a pas de lits là-bas.

60. Mais, remarquez, quand notre-notre conscience... Dieu peut utiliser chaque partie de notre être si cela est converti à Lui. Tout ce que nous sommes, quand c'est entièrement remis entre les mains de Dieu et converti à Son service, Il peut nous utiliser par des songes, Il peut utiliser notre parler, Il peut utiliser tous nos sens. Et quand tout ce que nous sommes est converti à Dieu, alors Dieu peut utiliser cela. Croyez-vous cela? Vous voyez, quand nous sommes, tout est converti à Lui, Il peut utiliser cela. Quand tout notre être est converti, alors les chrétiens peuvent aujourd'hui avoir des songes spirituels, qui peuvent avoir un sens, qui peuvent leur annoncer des choses. Nous savons que ça c'est la vérité.

61. Un songe spirituel qui est interprété, correctement interprété, c'est la même chose qu'une vision. Et c'est quoi, une vision? Une vision, c'est l'annonce des événements futurs;

elle annonce un événement avant qu'il arrive. Et c'est ainsi que Dieu a toujours confirmé si c'est vrai ou pas, ou plutôt un homme, dans l'Ancien Testament, était censé être prophète si ce qu'il disait arrivait. Alors on savait que si cet homme disait une chose, cela arrivait toujours... Eh bien, cet homme ne recevait pas la-l'imposition des mains ou une poignée de main pour avoir un-un don, il naît avec ce don-là, lequel se trouve en lui à la naissance, avant sa naissance.

62. Considérez le prophète Esaïe, il a prophétisé au sujet de Jean sept cent douze ans avant la naissance de ce dernier, il a dit qu'il était la voix de celui qui crie dans le désert.

63. Considérez Jérémie, avant même qu'il fût conçu dans le sein de sa mère, quand il y était encore, Dieu a dit : «Je te connaissais, je t'avais consacré et je t'avais établi prophète des nations.» Vous voyez? Les dons et les appels sont sans repentir.

64. Et vous ne pouvez être que... Cela ne peut opérer que quand il y a quelque chose avec lequel opérer. Par exemple, s'il faut que ce soit la main droite qui travaille et que vous avez une main droite, laissez-la alors travailler pour le Royaume de Dieu. Si vous avez des yeux pour voir, regardez alors ce qui est juste; des lèvres, une voix pour parler, dites ce qui est juste. Quoi que ce soit, faites ce qui est juste. Et convertissez à Dieu tout ce que vous avez pour Sa gloire.

65. Eh bien, on voit que les événements futurs sont annoncés par prophétie avant qu'ils ne se produisent. Aussi étrange que cela paraisse, le Dieu Tout-Puissant a annoncé à l'avance et a pris soin de l'Enfant Jésus et a révélé par un songe ce qu'il fallait faire. Eh bien, Dieu a révélé cela à Joseph au moyen d'un songe, un moyen secondaire, à cause de Son propre Fils. La Bible dit qu'Il l'a fait. Oui, oui. Eh bien, Joseph était un homme de bien; il était le fils de David et il était fiancé à Marie.

66. J'aimerais dire ceci avant que nous allions plus loin. En Orient, les fiançailles, c'était la même chose que le mariage, une promesse de mariage. Dès que les gens-que les gens étaient fiancés, ils étaient mariés, lorsque ces vœux sacrés étaient faits entre eux. Lisez Deutéronome 22.23, et vous verrez que lorsque l'homme et la femme se mettaient d'accord pour se marier (même s'ils n'ont pas fait de vœux des mois plus tard), s'il leur arrivait de briser ces vœux, ils étaient coupables d'adultère. C'est vrai. Dès qu'ils étaient fiancés, c'était exactement comme s'ils étaient mariés. La loi ne leur autorisait pas encore de vivre ensemble comme mari et femme, mais devant Dieu, dès qu'ils se promettaient l'un à l'autre, leur parole était scellée dans le Royaume de Dieu. Et, briser cela, c'était la même chose que commettre adultère. Et ainsi, Joseph était fiancé à Marie. Si mes frères prédicateurs... si vous examinez très bien cela, cela vous éclairera sur cette question du mariage et du divorce qui est si-si difficile et qui suscite des divergences parmi les gens aujourd'hui. Eh bien, remarquez, Joseph, son mari, qui était un homme de bien... Vous voyez? Eh bien, nous voyons que cela ne pouvait pas être brisé.

67. Elle a parlé-elle doit lui en avoir parlé. Cette jeune vierge, cette belle jeune fille juive, elle est devenue... Nous sommes tous des adultes ici, à ce que je vois. Elle est devenue enceinte. Et Joseph qui la fréquentait a sans doute remarqué cela. Après qu'il fut devenu son fiancé, il a découvert qu'elle était enceinte. Eh bien, il était un homme de bien; c'est ce que dit la Bible. Elle doit lui avoir parlé de son innocence. Cette aimable femme, c'est comme si je peux l'entendre dire : «Joseph, mon cher ami, mon cher mari, je suis innocente dans cette affaire.» Elle doit lui avoir parlé de la visite du grand Archange, à

savoir que l'Archange Gabriel était venu vers elle, et qu'il l'avait visitée avec ces glorieux signes dont il lui avait parlé, et qui allaient s'accomplir.

68. Et puis, nous voyons aussi qu'après qu'elle eut reçu cette visitation, elle était si enthousiasmée par le message de l'Ange qu'elle est allée dans la contrée montagneuse de Judée, depuis Nazareth dont elle était originaire, la ville de Nazareth, une petite ville très méchante...

69. Et quand elle est arrivée là, sa cousine Elisabeth, elle aussi, était enceinte depuis six mois, elle qui était appelée stérile.

70. Son mari, Zacharie, était sacrificateur au temple. Et un jour, alors qu'il agitait les offrandes, ou plutôt il brûlait l'encens pour les prières que le peuple faisait monter à l'extérieur, Gabriel, l'Ange du Seigneur... Or, depuis des années et des années, des centaines d'années, on ne l'avait plus revu, ni rien de surnaturel. Mais voilà que cet Ange se tenait à droite de l'autel, et Il lui a dit que sa femme concevrait et mettrait au monde un enfant, et qu'il lui donnerait le nom de Jean. Et nous connaissons tous l'histoire.

71. Et ensuite, six mois plus tard, quand Gabriel a aussi visité Marie à Nazareth et qu'il lui a parlé de ce qui était arrivé à sa cousine Elisabeth... et alors, rapidement, Marie ayant ce grand secret dans son cœur, sur ce qui allait se produire, elle est allée en toute hâte dans les collines pour voir sa cousine.

72. Et pendant ce temps, Elisabeth s'était cachée ; en effet, elle ne voulait pas se montrer devant les hommes dans l'état où elle était, elle s'était cachée pendant six mois. Eh bien, d'après ce que je comprends des Ecritures, elle était inquiète. Jusqu'à ce moment-là l'enfant était sans vie. Et c'était très anormal qu'un bébé soit sans mouvement dans le sein de sa mère, oh, tout au moins jusqu'au troisième, quatrième mois. Mais déjà, c'était le sixième mois et le bébé n'avait jamais bougé. Quand Elisabeth et Marie se sont donc rencontrées, sans doute qu'elles se sont embrassées, elles se sont étreintes, étant des cousines et-elles étaient très heureuses de se revoir. Et imaginons un peu ce qu'elles se sont dit. Je peux entendre Elisabeth dire à Marie : «Oh, ma chérie, tu es si belle.» Et Marie dit : «Tu sais, je sais que tu es enceinte.»

73. «Oui, cela m'inquiète un peu, ça fait six mois et mon bébé n'a pas encore bougé.»

74. «Oh! Mais j'ai quelque chose à te dire; je ne peux pas garder cela plus longtemps.»

75. Vous savez, il se passe quelque chose quand vous entrez en contact avec Dieu, vous ne pouvez pas continuer à vous taire à ce sujet. Vous devez simplement dire quelque chose à ce sujet; cela, c'est quand vous avez une véritable et réelle conversion. Peu importe où vous vous trouvez, vous devez l'exprimer d'une manière ou d'une autre.

76. Et je peux l'entendre dire : «Tu sais, j'ai quelque chose à te dire. Moi aussi, je vais avoir un bébé.»

77. Elisabeth dit, oh, je pense donc...: « Pourquoi ne m'as-tu pas invitée à ton mariage avec Joseph, quand est-ce que vous vous êtes finalement mariés? Je sais que vous étiez fiancés, mais pourquoi ne m'as-tu pas invitée au mariage? »

– Oh, nous ne sommes pas encore mariés.

– Et tu vas avoir un bébé?

– Oui.

– Eh bien, Marie, je–je–je ne comprends pas du tout.

78. – Tu sais, Gabriel, l'Ange du Seigneur m'est apparu, et c'est lui qui m'a dit que tu allais avoir un enfant. C'est lui qui me l'a dit. Et il m'a dit que le Saint-Esprit allait me couvrir de Son ombre; et que le Saint-Enfant qui naîtrait de moi serait le Fils de Dieu. Et que je lui donnerais le Nom de Jésus, car Il sauvera Son peuple de ses péchés.

79. Et la première fois que ce merveilleux Nom fut prononcé par des lèvres humaines, le petit Jean qui était mort dans le sein de sa mère a tressailli de joie, et il a reçu le Saint-Esprit, lui qui était mort dans le sein de sa mère. Si–si la puissance qu'il y a dans le fait de prononcer le Nom de Jésus-Christ peut ramener à la vie un bébé mort dans le sein de sa mère, qu'est-ce que cela devrait faire à une église qui professe Le servir et née de Son Esprit? Pendant qu'Elisabeth, très étonnée, regardait Marie, elle a dit : «D'où vient que la mère de mon Seigneur, la mère de mon Seigneur...? Car aussitôt que ta salutation est parvenue à mes oreilles, mon bébé a tressailli de joie dans mon sein.» Jean naquit rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère par le nom de Jésus-Christ. Quel genre d'enfant devait-il être?

Sans doute qu'elle rapporta cela à Joseph.

80. Eh bien, vous voyez, Joseph étant un homme de bien, se demandait probablement : «Tu vois, eh bien, je sais donc que si elle est attrapée en flagrant délit d'adultère, ce qui lui arrivera, ce qu'elle va être lapidée. Elle ne peut pas...»

81. Ils ne peuvent pas vivre ainsi. La Bible dit que si une jeune fille fiancée se trouve dans une ville, et qu'elle soit violée par un homme, si elle ne crie pas, alors les deux doivent être lapidés ensemble; ils sont mis à mort. Mais si elle est dans la campagne, dans le champ, et qu'elle crie, et que personne ne l'entende, c'est l'homme qui doit être mis à mort; elle, elle doit vivre. Eh bien, donc la pénalité pour cela... c'est Deutéronome 22, là où je vous ai demandé de lire il y a quelques instants.

82. Maintenant, remarquez donc à ce sujet, nous voyons qu'elle allait devenir mère sans être mariée. Ainsi pour Joseph, c'est comme si Marie cherchait à se servir de lui comme bouclier contre les moqueurs et les railleurs. Vous voyez? Joseph devait lui servir de bouclier; en allant de l'avant et en l'épousant malgré tout pour lui servir de bouclier, mais sans être son mari par des liens conjugaux, mais ça devait être... il devait lui servir de–de bouclier.

83. Il voulait bien la croire; je–je crois vraiment cela. Il voulait bien la croire, mais son histoire était vraiment inhabituelle. C'était difficile à–pour ce croyant de croire.

84. Excusez-moi, mes amis. C'est pareil aujourd'hui. Aujourd'hui, l'histoire de la Puissance du Saint-Esprit sur la terre, dans l'Eglise, est si inhabituelle pour les organisations et pour la pensée dénominationnelle que cela... les gens veulent bien croire

cela, mais c'est trop inhabituel, c'est trop fantastique. Mais c'est la vérité. La Bible dit qu'il en serait ainsi, et voici la chose. Bien des hommes qui sont attachés à des credos veulent vraiment croire cela, mais c'est si inhabituel qu'ils ne peuvent simplement pas le faire. Ils-ils-ils ne savent que faire. Ils sont simplement dans une-dans une situation difficile, comme Joseph.

85. La Bible dit: «Pendant qu'il réfléchissait sur ces choses...» Vous voyez, c'était un homme de bien, il ne voulait pas que son nom soit sali; et pourtant il savait que si cette jeune fille était dans cet état-là, il ne pourrait pas l'épouser; elle était enceinte d'un autre homme. «Et pourtant, dit-il, cette jeune fille innocente, sa vie a été aussi pure qu'un lys, et je veux bien la croire, mais je-je ne sais que faire?»

86. Pendant qu'il réfléchissait sur ces choses, il a pris donc la décision de la répudier en secret. Il a dit: «Je ne voudrais pas faire beaucoup de bruits là-dessus.» Eh bien, souvenez-vous, il n'avait pas encore fait des vœux, mais il était fiancé. Et il voulait la répudier en secret. «Et, pendant qu'il réfléchissait sur ces choses, à la répudier en secret...» Vous voyez, c'était au mieux de sa connaissance. Vous voyez, c'était un homme juste et un homme de bien.

87. Frère, soeur, permettez-moi de dire ceci : Si vous êtes juste, si vous êtes sincère dans votre coeur, Dieu est alors tenu de vous révéler la chose.

88. Joseph, son mari, étant un homme de bien, réfléchissait sur ces choses. C'était tellement inhabituel, comme je l'ai dit, qu'il-qu'il arrivait à peine à comprendre cela. «Comment est-ce possible?» Mais, sans doute qu'il s'est assis et il a prié à ce sujet, il a examiné cela dans les Ecritures. «Comment est-ce possible?» Pendant qu'il méditait, l'Ange du Seigneur lui est apparu dans un songe. Il n'était pas un prophète. Il n'y avait pas de prophète sur la terre en ce temps-là, personne ne pouvait venir vers lui avec le AINSI DIT LE SEIGNEUR; ainsi, le Seigneur a recouru à un moyen secondaire. C'est pourquoi Dieu a confié Son propre Fils aux soins d'un homme par un songe et L'a envoyé en Egypte, puis Il L'a ramené, Il L'a caché aux mages, ou plutôt les mages ont emprunté un autre chemin. Il n'y avait pas de prophètes dans le pays, aussi recourut-Il à un moyen secondaire, le songe. Mais il y avait là des hommes qui n'étaient pas nés pour être des voyants, c'étaient cependant des hommes de bien, et alors, Dieu les visitait dans leur subconscient et se révélait à eux.

89. Si seulement vous vous abandonnez à Dieu, Dieu a beaucoup de voies par lesquelles Il peut se révéler à vous. Vous voyez? Il se peut que vous ne soyez pas-il se peut que vous ne soyez pas un prophète; il se peut que vous ne soyez pas un docteur; il se peut que vous ne soyez pas un enseignant de l'école du dimanche; il se peut que vous ne soyez pas un prédicateur, mais il y a des voies par lesquelles Dieu peut Se révéler à vous. Vous voyez? Ça peut être par des songes, ça peut être par une quelconque autre voie, si seulement vous vous abandonnez comme Joseph.

90. Sans doute qu'il avait dit: «Ô Grand Jéhovah-Dieu, je-je suis issu de la lignée de David. Et je-je suis un homme juste; je crois que je le suis. Je crois que ce que Tu as dit est la vérité. Et ma chère petite chérie-ci, que j'ai... à laquelle je suis fiancé... Je... pour la répudier, autrement je-je serais coupable d'adultère. Elle est enceinte et je ne la connais pas comme femme. C'est quoi ça, Seigneur?»

91. Vous voyez, il n'était pas prophète, c'est pourquoi Dieu ne pouvait pas lui parler en tant que tel. Il–Il l'a donc laissé s'endormir et Il lui a envoyé l'Ange du Seigneur dans le songe. Amen. L'Ange du Seigneur est venu vers lui dans le songe, il l'a touché et il lui a dit: «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.» Vous y êtes. «L'Enfant qui est en elle n'est pas d'un homme; c'est le Saint-Esprit qui a fait ceci. Cette femme a dit la vérité. Cette histoire inhabituelle, cette chose inhabituelle qui est arrivée, Joseph, et qui t'a complètement déchiré, vient du Saint-Esprit.»

92. Oh! le même Dieu est encore vivant ce soir. Vous avez toujours le subconscient. Et vous avez... vous les chrétiens, si une chose vous paraît inhabituelle et que vous voyez cela, si cela est malgré tout, parfaitement en ligne avec la Parole, alors Dieu peut révéler des choses inhabituelles de plusieurs manières.

93. Il a donc dit à Joseph: «Toi, fils de David, ne crains point de prendre avec toi, ta... Marie, ta femme.» Souvenez-vous, elle était déjà sa femme. «Prends avec toi Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.»

94. Eh bien, quand donc Dieu a envoyé Son ange et qu'Il a révélé cela, que Sa révélation a été apportée à Joseph au moyen du songe, celui-ci a compris. Il n'y avait plus de mystère là-dedans. L'ange est venu vers lui dans un songe. Il a vu l'ange en songe.

95. Or, un prophète ou un voyant ne dort pas, il voit l'ange se tenir là. Quelqu'un d'autre s'endort carrément, et alors il voit l'ange.

96. Et l'ange a dit: «Eh bien, Joseph, il n'y a pas d'énigme; il n'y a personne là qui puisse te l'interpréter. Je vais donc te dire ce qu'il en est. Je vais rendre cela réel pour toi, car il n'y a personne là qui peut rendre cela réel. Eh bien, ne crains pas de prendre Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.»

97. Alors quand Joseph s'est réveillé de son sommeil, oh, comme son coeur a dû être rempli d'une nouvelle foi! Ce mystère qui l'avait intrigué, ce quelque chose qu'il désirait bien croire, et qu'il s'est efforcé de croire, mais qui était très inhabituel, cela lui a été révélé dans un songe. Une nouvelle foi venait de naître dans sa vie. Oh! la la! Il avait foi en Dieu. Il a alors fait confiance en sa femme; il a eu aussi bien la foi en Dieu que l'amour pour sa femme, l'amour pour celle qu'il aimait. Il n'y avait plus de questions, plus de questions à ce sujet. Il était sûr que c'était l'Ange du Seigneur. Il était sûr que Dieu lui avait révélé avec exactitude la question qui préoccupait son esprit, ainsi tout doute était dissipé.

98. Quand Dieu apporte une révélation sur une question qui préoccupait votre esprit, de quelque manière qu'Il désire le faire, il n'y a plus de doute; il n'y a plus de question à ce sujet. C'est une révélation.

99. Vous voyez quelque chose ici dans les Ecritures, vous dites: «Eh bien, bon, je crois que c'était seulement pour les apôtres. Je crois que Jésus a fait ça dans les jours passés.»

100. Mais la Bible dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, exactement le même Jésus. Si donc cela vous semble être un problème et que vous réfléchissiez là-dessus, et que vous ne pouvez pas le comprendre, vous voyez la chose arriver et vous vous posez des questions là-dessus, alors l'Ange du Seigneur, si vous êtes sincère, vous le révélera d'une façon ou d'une autre. Et alors il n'y a plus de questions; c'est alors la vérité. Oh! Et vous pouvez alors crier et pousser des cris: «Oh! Je suis si reconnaissant.»

101. Je peux me représenter ce que Joseph a ressenti quand cela est arrivé, c'était entièrement... le mystère était alors entièrement terminé. Alors... et quand cela a eu lieu, on l'a retrouvé se réjouissant, car il était heureux. Eh bien, nous voyons qu'il l'a aussitôt épousée. Oh! Il n'y avait alors plus de doute. Il a pris Marie, sa femme, mais il ne l'a pas connue comme femme jusqu'à la naissance de l'Enfant. Il en était heureux. Il était heureux de servir de bouclier à Marie. Il était content de porter l'opprobre de Marie.

102. Quand un homme peut recevoir la révélation que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, quel que soit le nombre des credos qui cherchent à réfuter cela, vous êtes heureux de servir de bouclier. Vous êtes heureux de servir de bouclier. Que les gens disent ce qu'ils veulent, vous avez là un grand bouclier pour arrêter les traits enflammés.

103. J'espère que je ne parle pas trop fort à cause de ceux qui sont là dehors. Qu'ils entendent cela eux aussi; ils doivent entendre. Remarquez. Oui, oui.

104. Vous êtes heureux de servir de bouclier. Que vous soyez un paillason, ou tout ce que vous voudrez être, ça ne change rien; cela vous a été révélé par le Seigneur. Le Seigneur vous l'a montré par Sa Parole, que c'est la vérité, et puis Il vous l'a confirmé pour rendre la chose de nouveau vivante. Vous dites: «Ça y est. Oh! la la! rien ne va...»

105. Personne n'a même le droit de prêcher l'Évangile avant d'avoir rencontré Dieu face à face. C'est vrai. Personne ne devrait se trouver à la chaire sans avoir reçu le baptême du Saint-Esprit. Jésus a ordonné à Ses disciples de ne plus prêcher, mais «attendez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut». Observez ce que le Saint-Esprit a fait quand Il est venu. Et le Saint-Esprit, c'est Dieu.

106. C'est le Saint-Esprit qui est le Père de Jésus-Christ. Matthieu chapitre 2, verset 20, dit cela: «Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit.»

Le Saint-Esprit est le Père de Jésus-Christ.

107. Et quand le Saint-Esprit vient et révèle la Parole, et qu'Il La vivifie parfaitement, alors cela est une révélation pour vous, vous voyez cela; c'est révélé, Sa promesse pour cette heure.

108. Joseph a compris cela, qu'il s'agissait de l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe. Ésaïe 9 dit: «Un enfant nous est né, un fils nous est donné. On l'appellera Conseiller, Prince de paix, Dieu puissant, Père éternel. Et son royaume n'aura point de fin.» Il savait Qui ce serait, car il-il a vu la chose entière quand l'Ange du Seigneur lui a dit ceci: «L'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.» «Une vierge concevra et enfantera un Fils.» Eh bien,

c'était un glorieux mystère, le super signe que Dieu donnait au monde entier, un super signe qui montrait que c'était Son Fils.

109. Maintenant, remarquez donc, alors que nous avançons. Je ne prendrai pas trop de temps, je m'efforcerai de ne pas le faire. Remarquez (quand nous voyons par la suite), quand Jésus... Eh bien, je pense que si... les petits enfants qui sont ici ne comprendront pas, mais je dois dire quelque chose maintenant de telle sorte que les adultes puissent...

110. Quand Jésus-Christ se formait en Marie, c'est à ce moment-là que la persécution a commencé. C'est vrai. C'est vrai. C'est à ce moment-là que Marie a commencé à être persécutée.

111. Et il en est de même pour vous. Galates 1, ou plutôt Galates 4.19 dit que quand Christ, l'espérance de la gloire, est formé-formé en vous... Christ se forme en vous, alors vous êtes en train de mourir et Christ vient à la vie. Voyez la persécution commencer; voyez les ennuis commencer de tout côté; voyez le diable se déchaîner, certainement, quand Christ se forme en vous.

112. Et quand Christ se formait en Marie, l'édit du roi fut vite promulgué, disant: «Vous tous...» Juste quand elle était... Christ devenait un bébé à terme, prêt à naître, c'est juste à ce moment-là qu'une grande persécution a commencé.»

113. Eh bien, ça fait longtemps que le-le bébé se forme dans le sein. Mais les derniers jours sont là où la plénitude, ou la plénitude de la divinité, ou la plénitude de Christ doit être manifestée parmi Son peuple. Il l'a dit, Il l'a promis dans Sa Parole. Et quand cette plénitude... vous voyez, il y a des choses inhabituelles qu'il a promises qui commencent à arriver. C'est pourquoi la haute classe et les autres ne peuvent pas comprendre cela; pour eux, c'est de la folie.

Eh bien, observez, ils sont en train de former un conseil des églises. Vous voyez? Juste au moment où l'Eglise commence à se mettre sur pieds, où le surnaturel commence à opérer, alors ils se sont tous réunis, et maintenant ils vont chercher à arrêter cette histoire, exactement comme ça s'est passé autrefois.

114. Comme je l'ai dit samedi passé à Phoenix, les Philistins avaient établi leur garnison à Bethléhem, de sorte que les gens ne pouvaient pas venir sans passer par ce conseil des églises. Oh! Ils vont les amener à une citerne où il y a une eau stagnante, non pas aux eaux fraîches de Bethléhem, bien sûr que non. Eh bien, c'est ce que nous remarquons.

115. Alors quand le roi a publié son édit, juste au moment où le Christ se formait... Eh bien, considérons-les juste un instant; observons-les, continuons un peu avec eux avant de terminer.

Je peux entendre Joseph dire: «Marie, ma chérie, ce cruel de roi ...»

116. Mais elle a dit: «Ecoute, mon cher. Souviens-toi, le Saint-Esprit m'a dit qu'on l'appellera Jésus, et qu'Il sauvera Son peuple de ses péchés.» (Son peuple de ses péchés) Eh bien, mon cher Joseph, peu importe ce qui arrive, ce que dit le roi, je suis en mesure de le faire. Je peux m'asseoir sur la petite mule. Ça fait plusieurs kilomètres à travers ces montagnes rocailleuses et tout. Et s'il nous arrive d'avoir besoin d'un peu d'assistance, il y

aura beaucoup de gens en déplacement, car nous ne sommes pas la seule famille. Il y en a d'autres qui endurent la même souffrance que nous, il y en a d'autres sur le chemin. Et nous pouvons plutôt aller avec les autres pendant qu'ils graviront la colline pour aller jusqu'à Bethléhem.» En effet, en partant de Nazareth, on traverse des montagnes.

117. Eh bien, nous voyons que ce jour-là, il a dû prendre le petit âne et-et il lui a donné un peu plus de foin avec un peu d'avoine, parce que la petite dame était assez lourde. Il l'a donc installée sur la petite mule, il a placé également une outre d'eau et des petits pains; et il est monté sur le petit âne, il a pris aussi son bâton.

118. Ils se mettent en route, la petite mule trébuche et tombe! Oh! Voyez ce que ce petit âne portait. Voyez sa charge, ce qu'elle est. Il amène Christ vers Son lieu de naissance. Et voici une petite dame, assise dessus, éprouvant les douleurs de l'enfantement, se cramponnant à la crinière de la petite mule, et elle parle à Joseph pendant qu'ils avancent.

119. Je les vois durant toute la journée; il s'arrête et la fait se reposer, disant : «Ma chère, es-tu-es-tu très fatiguée?»

120. «Non, mon cher. Je me sens forte. Je me sens forte. Eh bien, voudrais-tu chevaucher un moment?»
«Non, ma chère, assieds-toi.»

121. Et il la fait descendre du petit âne et la laisse se reposer un moment, puis il lui donne de l'eau à boire et un petit sandwich. Et il la réinstalle sur la mule.

122. Finalement, il commence à faire sombre. Des voyageurs qui, le long de la route, pouvaient voyager plus vite les dépassaient. Et elle a dû avaler la poussière que soulevaient les autres qui étaient sur des chevaux et dans des chariots et tout, ceux qui parvenaient à dépasser la mule. En effet, elle devait se déplacer très lentement à cause de son état. Quelle chose cruelle que d'envoyer cette mère là-bas dans cet état ! Et je peux bien m'imaginer maintenant la petite scène, pendant qu'ils arrivent au sommet de la colline. Bethléhem est située dans une, disons, une espèce de vallée qui devait... sur le- le versant ouest de la montagne de- de Bethléhem, la montagne où monte le petit sentier...

123. Je les vois maintenant, dans un drame, ai-je dit. Et il fait sombre. Et Joseph va à tâtons avec son bâton, pendant qu'il emprunte chaque raccourci possible. Là où le sentier faisait un détour, comme ceci, là où devait passer le chariot, eh bien, certainement qu'il prenait les raccourcis pour chercher à gagner du temps et s'éloigner de la poussière avec sa petite femme. Les étoiles commençaient à apparaître.

124. Et au bout d'un moment, il arrive au sommet de la colline. Et au...une fois de plus, ils ont regardé vers la ville où ils étaient tous deux nés, à Bethléhem, les lumières de la ville. Il y avait beaucoup de gens là, les maisons étaient bondées, il y avait là des gens à l'extérieur, ils dormaient par terre, dans les champs. Et alors, une question vint alors à l'esprit de Joseph, peut-être pour la première fois: «Qu'est-ce que je vais faire si je ne trouve pas un endroit, car il est possible que cet Enfant naisse cette nuit. Elle a éprouvé des douleurs durant toute la journée. Maintenant, qu'arriverait-il donc si le bébé devait naître cette nuit?»

125. Pendant qu'il se tenait là, regardant la vallée, se posant des questions, il lui arriva de regarder de côté et il aperçut quelque chose d'étrange. Vous savez, c'est généralement en temps des difficultés que le surnaturel se produit. Il regarda là et il vit une étoile. Il ne se souvenait pas en avoir déjà vu une si grande. Elle semblait être si basse et elle était suspendue juste au-dessus de Bethléhem. Il leva les yeux, puis se retourna, après avoir aidé Marie à monter sur un rocher pour se reposer un petit peu. Il se retourna vers elle et lui dit: «Ma chère, as-tu remarqué...» Et il pouvait même voir le reflet de l'étoile dans les beaux yeux sombres de Marie, tandis qu'elle était assise à regarder, souriante. Il a dit: «Ma chère, n'est-ce pas étrange?»

126. Elle a dit: «Joseph, mon chéri, c'est depuis le coucher du soleil que je surveille cela. Je suis en train de surveiller cette étoile. Je ne sais pas trop pourquoi, j'éprouve un sentiment étrange ce soir, quelque chose est sur le point d'arriver.» Eh bien, généralement c'est comme ça, vous savez; vous éprouvez ce sentiment étrange.

127. Et elle s'est mise à observer cette étoile, Joseph aussi. La petite mule se reposait, haletant et ils observaient l'étoile. Celle-ci avait un mouvement particulier. Elle n'avait pas le même mouvement que les autres étoiles. Il semblait qu'elle n'était pas au repos, elle se déplaçait. Elle attendait quelque chose, elle attendait que quelque chose se produise. Eh bien, laissons notre petit couple assis là sur ce-sur ce rocher pendant un instant.

128. Représentons-nous des mages à des centaines de kilomètres, là en Orient, là loin en Orient, en Inde. Cette nuit-là, comme c'était leur coutume à eux tous, quand une étoile... quand le soleil se couchait et que les étoiles apparaissaient, ils montaient sur une montagne; ils entraient dans une tour, dans une sorte de tour d'observation. Et ils montaient là-haut pour-pour adorer et étudier. Et ils-ils déterminaient le temps à partir des étoiles. Ils étudiaient les événements et-et ils montaient là-haut, ils étudiaient la-la chute des pouvoirs, des nations, l'effondrement des-des-des nations et autres, et des royaumes. Et ils-ils réfléchissaient là-dessus et ils en parlaient. Et ils connaissaient ces étoiles. Chacune d'elles. Ils les connaissaient comme nous, nous connaissons la Bible. Chaque mouvement qu'elles effectuaient signifiait quelque chose.

129. Et vous savez, Dieu déclare toujours Ses oeuvres dans les cieux avant de les accomplir sur la terre, d'une façon ou d'une autre. Les ministres le savent.

130. Ils étaient là à observer les étoiles; en effet, ils savaient qu'à chaque changement, ils devraient immédiatement sonder les Ecritures pour savoir ce que c'était. Vous dites: «Les Ecritures?» Oui, les Ecritures. C'étaient des mages. Mais ils étaient des Mahométans, ceux qui sont finalement devenus des Mahométans. En fait, ils sont issus des anciens Medo-perses. C'est de là que sont venus les Mahométans. Nous le savons tous.

131. Et écoutez. Là-bas, ils avaient eu un maître. Et si vous voulez lire cela, c'est-c'est Daniel 2.43. Le prophète Daniel était leur maître, quand ils étaient là à Babylone. C'est exact. Daniel était le maître prophète. Et il leur avait enseigné tout sur Dieu, car c'était lui leur maître. Et il leur avait dit qu'un jour une Pierre se détacherait de la montagne (vous souvenez-vous qu'il leur avait dit cela?) sans le secours d'aucune main et qu'elle écraserait les royaumes des nations du monde, vous voyez, tous les royaumes, et que cette Pierre Elle-même deviendrait une grande montagne et couvrirait la terre.

132. Et alors, ces gens n'étaient pas des incroyants, ces mages. Pas du tout. C'étaient des croyants. Ils croyaient en un seul vrai Dieu. Nous savons que c'est la vérité, la Bible le dit. Et si vous désirez le lire, lisez dans Actes 10.35, où il est dit que Dieu ne fait point acception de nation, mais Il honore ceux qui Le craignent et qui pratiquent la justice. Or, bien qu'ils n'étaient pas totalement dans la vérité, ils croyaient cependant le même Dieu que nous. Les Mahométans croient le même Dieu que nous.

133. Bien des fois, je me suis tenu là, j'ai vu le prêtre musulman prendre une grande chose là et faire entendre un grand bruit en cognant cela et en disant: «Il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, et Mahomet est Son prophète.» Nous, nous croyons qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, et Jésus est Son Fils. Vous voyez? Il dit: «Loin de Dieu l'idée d'avoir un fils.» Il pense que ça devait être un esprit, vous voyez, c'est pourquoi il-l a dit: «Il n'y a qu'un seul vrai Dieu vivant, et Mahomet est Son prophète.» Ils croient toujours à ce seul vrai Dieu. Ce sont les enfants d'Ismaël.

134. Eh bien, nous voyons que comme ils étaient... comme ces Mahométans étudiaient ces choses, et pourtant des Mahométans, on les appelait des mages, et ils observaient ces étoiles. Ils allumaient un feu le soir, c'était un feu sacré. Et ils servaient leur Dieu au tour de ce feu sacré pendant qu'il brûlait la nuit. Et ils observaient et adoraient. Et chaque soir, ils montaient là-haut, aussitôt que le soleil se couchait, ils étudiaient ces choses, exactement comme nous, nous nous rassemblons dans des conférences et nous étudions la Bible, mot après mot. Et ils connaissaient chaque mouvement de ces étoiles.

135. Et une nuit, pendant qu'ils étaient là-haut à étudier... Et il n'est pas étonnant que cela fût très alarmant, qu'un visiteur leur soit apparu. Ils n'avaient jamais vu cette Etoile-là auparavant. Ils n'en savaient rien; il n'est pas étonnant qu'ils aient été alarmés. J'imagine que pendant toute la nuit ils l'ont observée. Ils ne savaient que faire à ce sujet. Oh! la la! Ce-c'était une inconnue. Dans cette grande constellation-là, ils ont vu une étoile qui était suspendue juste là, c'était un inconnu, un phénomène. Ils n'avaient jamais rien vu de pareil. Aussi, ils se mirent rapidement à sonder les Ecritures pour voir ce qu'il en était. Bien sûr qu'ils ne pouvaient rien trouver dans leurs propres écrits. Mais ils sont retournés dans Daniel et voici ce qu'ils ont trouvé: «Une Pierre viendra, l'étoile de Jacob se lèvera.» Ils ont su que quelque chose était en train de se passer. Ils ont dû tous prié et sont allés au lit en discutant ensemble là-dessus. Et ils ont dû voir en songe, cette nuit-là, que le Roi des rois était né sur la terre.

136. En effet, une récente coupure de journal, parlant de ces mages, nous informe que quand ces trois étoiles s'étaient alignées et avaient formé une seule étoile, le Messie était alors sur la terre. Et en fait, c'étaient des Juifs qui étaient là-bas en train d'étudier, qui recevaient leur formation en astronomie. Ainsi donc, quand ils-quand ils ont vu cela, ils ont su que Jésus était né quelque part. Ils ne savaient pas où c'était, mais ils doivent avoir tiré au sort pour savoir quoi faire, exactement comment et qui devait partir. Tout le monde voulait partir, tout le monde. Mais, comme je l'ai dit, il y a quelques instants, ils prennent toujours trois personnes comme témoins, pour être témoins et revenir dire aux autres, si c'est la vérité. Qu'ont-ils donc fait? Ils ont chargé leurs biens. Ils ont chargé leurs présents et tout, qu'ils devaient Lui apporter.

137. Je me demande bien ce soir, frère, soeur, si des fois nous ne cherchons pas toujours à voir combien nous pouvons obtenir pour nous-même alors que nous devrions donner ce

que nous avons à Christ, vous voyez, non pas apprendre combien nous pouvons devenir intelligents, et comment nous pouvons surpasser l'autre en intelligence, mais comment nous pouvons Lui abandonner tout ce que nous avons.

138. «Si Dieu me donne un songe, je n'y croirai même pas», c'est ce que j'ai entendu certaines personnes dire.

139. «Je ne crois pas dans la guérison divine.» L'autre jour, j'en parlais à un homme. Il a dit: «Peu m'importe le nombre de médecins qui auraient signé, peu m'importe ce que vous dites, et ce que cela pourrait être ou que sais-je encore, a-t-il dit, je n'y crois pas. Je n'y crois pas.»

J'ai dit: «Certainement pas. Ce n'était pas pour vous.»

140. La guérison divine n'a pas été envoyée aux incroyants. Elle a été envoyée aux croyants. Christ a été envoyé aux croyants. Le Saint-Esprit n'a été envoyé uniquement qu'à ceux qui croient, pas aux incroyants; cela ne leur est pas destiné. Pour eux, c'est une pierre d'achoppement qui les aveugle, ce sera toujours le cas et ça l'a toujours été. Ce n'est pas pour les incroyants. C'est à ceux qui croient. C'est ça.

141. Eh bien, nous voyons que ces hommes étaient des croyants; ils voulaient découvrir. Ils ont chargé tout ce qu'ils devaient emporter, pour ainsi se mettre en route. Ils voulaient découvrir si c'était vrai. Eh bien, ils avaient un long voyage, ils ont mis leurs richesses ensemble et tout le reste, ils se sont préparés avec l'or, l'encens et la myrrhe, et tout ce qu'ils devaient porter pour voir ce Roi. Ils ont commencé leur voyage avec leurs présents.

142. Et remarquez, pour voir ce roi, ils se sont servis d'un signe céleste donné par Dieu, pas par la théologie d'un homme. Ils avaient vu cela dans la Parole; cela était censé être là et ils ont suivi le signe céleste.

143. Si seulement les hommes pouvaient avoir le courage qu'avaient les mages! Si seulement ils pouvaient avoir la compréhension qu'avaient les mages. Quand Dieu donne quelque chose, si c'est scripturaire, accrochez-vous-y.

144. Les hommes disent: «Le baptême du Saint-Esprit n'existe pas.» Le baptême du Saint-Esprit existe. On est exactement comme au jour de la Pentecôte, Il vient de la même manière aujourd'hui, avec la guérison divine, la puissance de Dieu. Personne ne peut ne peut démontrer avec la Bible que cela a été ôté. Moi, je peux vous montrer là où Dieu L'a donné à l'Eglise. Vous, montrez-moi une Ecriture qui dit qu'Il a ôté cela. Ça ne s'Y trouve pas.

145. Car Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Car la promesse est... Et Pierre a dit le jour de la Pentecôte: «Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» En aussi grand nombre qu'ils sont appelés. Ce soir, ce même Saint-Esprit reste pour les coeurs sincères

exactement le même qu'Il l'était alors. Si ce n'est pas le cas... Est-ce une chose trop étrange pour vous de croire en Dieu?

146. C'est comme Paul l'a dit à Agrippa: «Oh! Agrippa, vas-tu-vas-tu nier ce que les prophètes ont dit?»

147. Allez-vous nier ce que Jésus Lui-même a dit, ce que la Bible déclare clairement (en fait, Elle est Christ, la Parole ointe)? Et si la Parole demeure en vous, alors vous êtes une personne ointe de la Parole. «Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, alors demandez ce que vous voulez, cela vous sera accordé.» C'est Christ en vous, oignant la Parole pour cet âge-ci, pour n'importe quel âge dans lequel les gens vivaient. Dieu a reparti Sa-Sa Parole dans les âges. Et chaque fois que ce temps arrive, les églises sont toutes embrouillées, et Dieu oint une personne, Il l'envoie et fait que cette Parole agisse exactement comme Il l'avait annoncé. Exactement! Et selon la prophétie, il y a une Parole pour ce jour-ci. Dieu attend de trouver quelqu'un pour qui cela n'est pas trop inhabituel, quelqu'un qui peut être oint du Saint-Esprit pour prouver que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, pour être une lumière brillante, pour aveugler les yeux des incroyants. Et ceux-ci blasphémeront contre cela, et s'attireront le jugement, car la loi de Dieu est juste et le jugement ne peut venir que par Sa justice. Et alors, il peut condamner le monde et l'envoyer dans une flamme de feu comme Il l'a fait pour les Sodomites.

148. Eh bien, remarquez, nous voyons donc que pendant le voyage, ils ont suivi le signe donné par Dieu. Ils observaient. Ils n'ont point considéré la parole de qui que ce soit. Ils ne sont pas allés consulter un évêque ou quelqu'un d'autre. Dieu leur avait donné un signe. Ils l'ont vu là, c'était la vérité, et ils l'ont suivi. Celui-ci indiquait le chemin. C'était le signe que les Ecritures avaient prédit. Ils savaient que cela viendrait et ils l'ont suivi. Et qu'était-ce? Je peux les voir partir, dire au revoir d'un signe de la main «Nous reviendrons un jour ou l'autre, frères, pour vous apporter le message, car nous savons que cela est vrai.» Et ils ont suivi cela, traversant les montagnes, le fleuve Tigre et des plaines jour après jour, mois après mois, avec une ferme détermination en surveillant cette étoile.

149. Probablement que pendant la journée, ils se couchaient pour se reposer, ils dormaient, et se retournaient, se parlaient disant: «Oh! ça sera certainement merveilleux quand nous arriverons là; ce rayon de lumière céleste, cette lumière céleste que nous voyons, le surnaturel-ci...»

150. Amen. Vous pensez que je suis hors de moi? Ce n'est pas le cas. Remarquez, ce rayon de lumière céleste, cette lumière que nous observons...

151. Maintenant, rappelez-vous, personne d'autre n'a vu cela; cela est passé au-dessus de chaque observatoire, c'est allé vers chaque mage. Et ça leur était destiné. Je crois qu'ils ont vu cela, car la Bible dit qu'ils ont vu cela. Personne d'autre n'a vu cela.

152. Personne n'avait vu la lumière que Paul avait vue, c'était la même chose. Elle a terrassé Paul sur la route de Damas. Mais elle était destinée à Paul.

153. Personne n'a vu le Saint-Esprit venir du Ciel comme une lumière, une colombe, en dehors de Jean. Jean a vu Cela; il a rendu témoignage. Il a vu Cela; pas les autres. Lui a vu, car il attendait Cela. Les mages attendaient Cela!

154. Et quand vous attendez Cela, quand vous êtes prêts à recevoir le véritable Cadeau de Noël, le véritable Don de Noël, le Don de Dieu, Christ, le Saint-Esprit... Si vous attendez Cela, vous Le verrez. C'est une Lumière céleste envoyée du Ciel par Dieu, pour rendre témoignage à Jésus-Christ.

155. Eh bien, ils n'ont pas pris la parole de quelqu'un d'autre. La journée, cette lumière se déplaçait. Ils disaient: «Oh! je ne peux tout simplement pas attendre. Je ne sais pas quelle distance il nous reste encore à parcourir. Nous irons probablement à—à Jérusalem ou dans la terre sainte, en Palestine, car c'est là le lieu que la prophétie indiquait comme lieu de naissance de cette Personne. Nous verrons donc cela, tôt ou tard. Quand la nuit tombait, il commençait alors à faire sombre.

156. Souvenez-vous, la lumière ne brille que dans les ténèbres. Ce n'est qu'ainsi qu'elle est reconnue. Si jamais on a eu un temps sombre où les hommes et les credos ont éloigné les gens de la Parole de Dieu, c'est bien aujourd'hui, où ces dénominations ont lié les gens avec toutes sortes d'histoires autres que la Parole de Dieu, à tel point qu'ils ont été assez aveuglés pour entrer dans le conseil des églises, des choses comme cela, s'associant avec toutes sortes d'incroyants, alors que la Bible dit: «Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenus?» Et nos églises entrent dans un tel rassemblement? Certainement, ils sont aveugles. Mais c'est en cette heure sombre que la lumière apparaît. C'est à ce moment-là que la lumière brille.

157. Et ils observaient cela. Et quand la nuit tombait, ils se réjouissaient et disaient: «Continue simplement à guider, à guider vers l'ouest, continue à avancer, guide-nous vers cette Lumière parfaite.» Ils ont traversé des fleuves, des barres de sable et tout, au fur et à mesure qu'ils avançaient, brûlant de découvrir la Vérité Elle-même.

158. Et regardez, Bethléhem était parfaitement sur la même ligne que la Judée, en partant de là où ils... ou dans... en partant du lieu où ils se trouvaient, Jérusalem était sur la même ligne que Bethléhem. Remarquez. Oh! Quel symbole, si vous pouvez saisir cela! Voici Bethléhem et Jérusalem, ici au-dessus. Et à partir du lieu d'où venaient les mages, ils devaient d'abord passer par Jérusalem, avant d'arriver à Bethléhem. Saisissez-vous cela? Jérusalem, ce prétendu important et grand quartier général de dénominations (certainement), là où toutes les dénominations se réunissaient. Le grand conseil se réunissait là-bas, vous savez. Quand ces hommes... Ils sont venus, ils sont arrivés dans cette ville, alors ils se sont dit: «C'est ici. S'il y a quelqu'un qui connaît quelque chose à ce sujet, qui peut nous donner des explications sur cette grande lumière mystérieuse, il y a ici tous ces souverains sacrificateurs; il y a ces docteurs en théologie, il y a des docteurs, des docteurs en droit et tous les autres là, ils savent tout à ce sujet. Oh! Frère, Jérusalem est en vue. Allons-y; nous obtiendrons cela.»

Ils se sont directement lancés dans les rues.

«Où allez-vous?»

«Nous avons un grand message.»

«C'est quoi?»

«Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Qu'en est-il de cette mystérieuse lumière qui est là haut? Qui... Où est-Il?» Ces hommes riches parcouraient les rues sur des chameaux bien revêtus, portant de l'or et de l'encens, ils parcouraient chaque rue, chaque allée,

criant: «Où est-II? Où est-II? Où est-il?» Mais ils se sont aperçus qu'ils ne recevaient pas de réponse.

159. Aujourd'hui, le grand cri, c'est: «Nous sommes envahis par le communisme.» ... Oh! à chaque émission de radio, on cogne constamment contre le communisme. Vous savez discerner le communisme, mais vous ne pouvez pas discerner le signe du temps.

160. Jésus a dit: «Vous savez discerner l'aspect du ciel, mais vous ne pouvez pas discerner le signe du temps.»

161. On parle sans cesse du Communisme. Vous feriez mieux de comprendre qu'il y a autre chose qui accompagne cela.

162. Dans quelle heure vivons-nous? Quel est le dernier signe que Dieu a dit qu'Il accomplirait avant que cela se produise? Qu'est-ce qu'Il a dit? Israël est là dans sa patrie. Le figuier se restaure. Regardez, tout est parfaitement en place. Et l'église se trouve dans une condition laodicéenne, avec Jésus dehors, Il est exclu par Sa propre église; exactement comme David se trouvait au-dessus de Bethléhem : un exclu par Son propre peuple, un exclu. Et Christ, la Bible dit que dans les derniers jours Il serait exclu par Son propre peuple, Là, dans Apocalypse chapitre 3, dans l'âge de Laodicée dans lequel nous vivons, Christ est dehors, frappant à la porte, cherchant à entrer, exclu par Son propre peuple.

163. Ce fut à ce moment-là que ces guerriers ont pris leurs épées, quand David a réclamé un verre d'eau fraîche, ils se sont frayé un chemin parmi des hommes, sur une distance de 15 miles [24 km-N.D.T.] pour lui trouver de l'eau à boire. Mais David a répandu cela par terre comme sacrifice, comme libation.

164. Oui, vous les guerriers d'aujourd'hui, Jésus désire un bon verre d'eau fraîche de l'ancienne Pentecôte. Ces stagnantes eaux dénominationnelles Le rendent malade. Prenez la Parole de Dieu, dégainez-La, frayez-vous un chemin à travers tous ces credos et autres jusqu'à ce que nous puissions atteindre le lieu où nous pouvons Lui trouver un verre d'eau fraîche: une adoration véritable et authentique, un coeur sincère, là où il peut répandre Son... vivifier Sa Parole en ce jour. Il l'aura. Il a dit qu'il ramènera la foi des gens aux pères, la foi des enfants. Malachie 4 nous dit que ça arrivera, et ce sera là. Ne vous en faites pas; ça sera bien là. Dieu l'a déjà dit, et donc c'est tout. L'horloge continue à faire tic tac. Absolument. Mais aujourd'hui nous voyons que ces grands... aujourd'hui que nous voyons...

165. Pourquoi le communisme avance-t-il? Pourquoi le monde est-il en train d'être englouti? Pourquoi un pourcent de la Russie...? C'est là tout ce que représente le communisme. Quatre-vingt-dix-neuf pourcent sont malgré tout chrétiens. Un pourcent de la Russie contrôle le reste du monde, pratiquement les pays de l'Es. Le communisme, pourquoi? Comment est-ce possible? La Bible dit qu'il le fera; Il a la réponse.

166. Mais vous voyez à présent, nous cherchons à combattre ceci et cela. La chose même que Dieu a envoyée afin que nous puissions la voir, nous ne la voyons pas.

167. Ils étaient là, cherchant à trouver quel genre de boutons mettre sur leurs habits, qui devrait être l'orateur principal et tout à la prochaine conférence, quelque chose de ce genre-là.

168. Et les mages étaient là, observant cette Lumière céleste qui descendait, ils ont dit: «Quand on sera à Jérusalem, on nous dira ce qu'est cette Lumière céleste mystique qui est au-dessus de nous et qui nous conduit.» Ils parcouraient les rues, en disant: «Où est-Il, où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu Son étoile en Orient. Nous sommes venus pour L'adorer. Nous avons de l'or, l'encens; nous avons tout pour Lui. Où est-Il? Où est-Il?»

169. Les gens ont dit: «Où est qui? Quoi?» C'est le cas aujourd'hui. «Oh! rien de tel n'est arrivé aujourd'hui», ont-ils dit.

- Oh!, quand le soleil se couche, nous voyons une lumière mystique.
- Moi, je n'ai jamais vu ça.
- Appelez l'homme qui est sur la tour.
- As-tu vu une sorte de lumière mystique?
- Que dites-vous?
- As-tu vu une quelconque... mystique... ?
- Non. Qu'est-ce qui vous prend?

170. Vous voyez, ils n'avaient pas de réponse.

171. Ils n'en ont pas aujourd'hui. Ils ne savent pas ce que signifient ces choses alors qu'ils devraient le savoir, alors que les grands dignitaires des églises devraient connaître ces choses. Mais Dieu travaille toujours avec la minorité, et la chose est si humble qu'elle leur passe juste par-dessus la tête, ils ne le savent pas. Et pourtant, c'est ainsi qu'Il accomplit Sa Parole. C'est ça. Nous nous embrouillons dans ces grandes choses et nous ne savons plus avancer. Ô Dieu! libère-nous de ces choses afin que nous puissions voir dans quelle heure nous vivons. Si Dieu doit encore travailler par un songe, Il peut vous révéler cela, certainement qu'Il le peut. Nous vivons dans les derniers jours. Maintenant, écoutez. Oh!

172. Les gens n'avaient pas de réponse au sujet de la Lumière mystérieuse; ils n'en avaient pas au quartier général. Aujourd'hui non plus, ils n'en ont pas. Qu'ont fait les mages? Ils ont recouru à la Parole de Dieu. C'est ça. Ils ont dit: «Consultons la Parole de Dieu et voyons où se passent ces choses.» Et en recourant à la Parole de Dieu, les mages étaient plus avisés que beaucoup de gens de ce jour. Les mages avaient compris, selon la Parole de Dieu, que ces gens-là n'avaient pas la Chose et qu'ils n'allaient pas L'obtenir. Amen. Ils ont découvert que ce n'était même pas la ville concernée, que ce n'était même pas là le lieu. Il devait naître à Bethléhem de Judée (Amen!), la moindre, la plus modeste de toutes les villes, un tout petit endroit, pas la grande ville prétentieuse, Les mages ont très vite compris. La Parole de Dieu a révélé cela, que les autres n'avaient pas la Chose et qu'ils n'allaient pas L'obtenir. Aussi sont-ils sortis de ce gâchis. Si seulement nous pouvions faire de même... Ayant été avertis en songe, ils sortirent de ce gâchis. Ils sont donc sortis. Alléluia, pour eux. Ils l'ont quitté.

173. Après qu'ils furent sortis de ce gâchis, le Surnaturel réapparut alors. Voilà. Après qu'ils s'étaient débarrassés de ces choses, après qu'ils étaient sortis de tous ces rassemblements-là, où on se disputait, on discutait et tout, là où il y avait ces grands

quartiers généraux et où il y avait tous ces grands souverains sacrificateurs, ces docteurs en théologie (qui tous allaient çà et là avec leur doctorat et leur très grand et haut turban sur la tête), ils n'ont pas pu par conséquent voir l'étoile. Marchant droit... de telles choses aveuglent beaucoup de gens, de grands titres, des personnes importantes allant çà et là.

174. Beaucoup d'entre eux ont dit: «Eh bien, il n'existe rien de tel. Depuis quatre cents ans, nous n'avons jamais entendu parler d'une telle chose. Qu'est-ce qui prend ces fous? Renvoyez-les chez eux en Inde.»

175. Eh bien, quoi? Que dit la Parole de Dieu à ce sujet? Il est dit: «'Toi, Bethléhem de Judée, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda. Mais de toi sortira...» « Oh! Nous sommes au mauvais endroit, ont-ils dit. Nous n'allons adhérer à aucune de ces histoires.»

176. Ils retournèrent donc leurs chameaux et s'éloignèrent de là. Que Dieu les bénisse. Ils sortirent de là. Et aussitôt qu'ils s'en étaient éloignés, la Lumière réapparut là. Le Surnaturel se remit à l'oeuvre en eux. Oh! la la! Ils se sont alors mis à suivre le Surnaturel. Les mages sortirent de leur système. C'est après qu'ils étaient sortis de là que la Lumière surnaturelle venant du Ciel leur est donc réapparue.

177. Tant que vous serez attaché à une bande d'incroyants qui ne croient pas à ces choses, vous ne serez jamais en mesure... Vous serrez myope comme une taupe. Détachez-vous de tout; que ce soit votre mère, votre père, votre soeur, votre frère, votre dénomination, quoi que ce soit. «Celui qui n'abandonnera pas les siens pour Me suivre, n'est même pas digne d'être appelé Mien. Celui qui met la main à la charrue et qui commence, s'il se retourne ne fût-ce que pour regarder en arrière n'est pas digne de labourer.» Soeur, frère, permettez-moi de vous le dire: ce soir, il y a une authentique et véritable lumière chrétienne qui brille; c'est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Détachez-vous de tout. Et Il est la Parole, Il est toujours la Parole. La Parole de Dieu est tout à fait vraie. Elle ne peut être un objet d'interprétation particulière. Vous direz: «Ça signifie ceci.»

178. Ça signifie exactement ce que ça dit. La Bible dit qu'elle ne peut être un objet d'interprétation particulière. Si elle dit—si elle dit noir, c'est noir; blanc, c'est blanc; c'est exactement cela. C'est la référence finale. C'est l'Absolu. Et tout homme qui est né de l'Esprit de Dieu est attaché à cela, quoi qu'il en soit; rien ne le séparera de cela. Il est attaché à cette Parole, parce qu'Elle est Christ. Christ est la Parole. Et Christ ne peut pas mentir au sujet de Sa Parole, car Il est la Parole. Vous dites: «Eh bien, je sais qu'Il a dit cela mais...»

179. Il n'y a pas de «mais» et il n'y a rien à ce sujet. Il a dit que c'est ainsi qu'Elle est, et c'est cela. Et Il ne peut pas changer cela. Il ne le peut pas, Il est immuable. Il a dit: «Les cieux et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront point, Elles ne failliront jamais.» Elle sera là en sa saison. Elle va... Il y aura quelqu'un qui La fera briller. C'est vrai.

180. Et Dieu avait prononcé cette Parole, ce Fils serait là, et Il était là pour la faire briller. Ce Visiteur céleste était là; et eux L'observaient, et ils sont allés droit vers cela. Ils ont donc quitté le vieux credo, ils se sont replongés dans le Surnaturel et ils se sont mis en

route. Comme ils se réjouissaient! Ils... La Bible dit: «Ils ont éprouvé une très grande joie quand ils ont vu cette lumière réapparaître.»

181. Oh! frère, soeur, combien ce serait merveilleux si chacun de vous, si chacun de nous, nous, moi, si chacun de nous pouvait mettre de côté toutes ces guirlandes de Noël (vous voyez), mettre fin à tous ces échanges de cadeaux l'un avec l'autre, tout ce non-sens du monde et que nous nous débarrassions de notre orgueil, et que nous le jetions par terre et le foulions sous nos pieds, et que nous disions: «Seigneur Jésus, guide-moi vers cette parfaite lumière.» Voyez le Surnaturel se produire. Le Saint-Esprit viendra de façon surnaturelle. Vous voyez?

182. Ils ont continué à suivre le Surnaturel. Et qu'ont-ils fait? Ils ont suivi le signe céleste de ce jour-là. Eh bien, souvenez-vous, le signe céleste donné par Dieu. Croyez-vous tous que c'est vrai? C'était un signe céleste donné par Dieu. Ils ont suivi ce signe jusqu'à ce qu'ils ont trouvé la Parole faite chair. Croyez-vous qu'Il était la Parole faite chair? Le signe céleste promis pour ce jour-là les conduisit à la Parole faite chair.

183. Frère, soeur, Il agira de même ce soir. Ce grand signe venu du Ciel que nous avons, le Saint-Esprit vivant parmi nous, suivez-le. Quelque chose se meut dans votre coeur, disant: «Je sais que je devrais recevoir cela. Je sais que je devrais faire plus qu'adhérer à une église.»

184. « Je fais de bonnes affaires; je-je sais qu'elles sont florissantes.» Mais, frère, savez-vous que l'un de ces jours une crise cardiaque peut vous emporter à quatre heures du matin et vous serez obligé de laisser ces affaires-là? Où irez-vous donc après cela?

185. [Espace vide sur la bande.-N.D.E.] ... confirmé dans votre propre chair, vous êtes cette personne-là qui est née du Saint-Esprit. N'aimeriez-vous pas avoir cela? Ne serait-ce pas le plus grand cadeau de Noël que quiconque pourrait recevoir? Le don de la Vie Eternelle. «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie Eternelle.»

186. «Nous avons vu Son étoile en Orient et nous sommes venus pour L'adorer.»

187. La civilisation a voyagé dans le même sens que le soleil, de l'est à l'ouest. Nous sommes à présent sur la Côte Ouest; l'est et l'ouest se sont rencontrés; nous ne pouvons aller plus loin. La civilisation la plus ancienne, c'est la Chine, là loin à l'autre bout du monde. Souvenez-vous, c'est allé...

188. Et le péché a voyagé avec la civilisation. Et nous sommes... Je sais que c'est une forte déclaration. Mais, frère, soeur, même les pensées et les intentions du coeur de l'homme... Un homme oint de l'Esprit peut se tenir là, et vous avez observé cela et vous avez vu cela sur les autres... Tenez-vous là et observez quelqu'un, laissez-le dire un mot ou deux, vous pouvez voir là sur-le-champ ces bestioles s'envoler (vous voyez); ils-ils attrapent cette onction... Toute la pensée de l'homme est continuellement portée vers le mal. C'est exactement comme il en était au temps de Noé, au point que Dieu, affligé même d'avoir créé l'homme, a dit: «J'exterminerai l'homme de la surface de la terre.» Et nous sommes encore retournés à cette époque-là.

189. Remarquez. Mais Il a une petite église qu'Il veut prendre. Il en a des milliers qui sont couchés, qui dorment dans la poussière de la terre; la première veille, la deuxième veille; la troisième, la quatrième, la cinquième, la sixième. Et celle-ci, c'est la septième veille. Rappelez-vous, c'est à ce moment-là qu'Il vient, dans la septième veille. Et dans cette veille, Il a trouvé des vierges sages et des vierges qui n'avaient pas d'huile dans leur lampe. L'huile, c'est le symbole du Saint-Esprit. Si vous n'en avez pas dans votre lampe ce soir, mon frère, ma soeur, pourquoi n'en prenez-vous pas, le plus grand cadeau de Noël de Dieu?

190. Vous savez, aujourd'hui, nous avons un très grand cadeau; nous l'emballons, ça nous coûte trois dollars pour l'emballer, nous y mettons toutes sortes de guirlandes. Et bien des fois, vous pensez que c'est un grand cadeau. Et l'autre jour, une femme se tenant dans un magasin... deux femmes, elles se parlaient; l'une a dit qu'elle allait acheter pour son père... Elle a dit: «Quoi...», s'adressant à sa soeur, elle a dit: «Que vas-tu acheter pour papa?»

191. L'autre répondit: «Je vais lui acheter un jeu de cartes et-et un paquet de cigarettes.»

192. Elle a dit: «Moi, je lui ai acheté une bouteille de whisky, a-t-elle dit, je vais l'emballer.» Vous voyez, les guirlandes qui sont à l'extérieur ne sont pas-ne révèlent pas le... Vous voyez?

193. Mais Dieu a un Cadeau de Noël pour vous ce soir. Il l'a emballé dans une crèche. L'extérieur ne disait pas grand-chose, mais, oh! à l'intérieur, c'était la Vie Eternelle. Ne voudriez-vous pas laisser ce phénomène du Saint-Esprit frapper votre vie ce soir et vous conduire à la Lumière éternelle?
Inclinons la tête juste un instant.

194. Dans le calme de cet instant, ce petit message entrecoupé, si je peux appeler cela un message de Noël, l'un d'eux ... Si vous croyez vraiment que c'est la vérité et que vous n'avez jamais trouvé cette Lumière éternelle, que vous n'avez jamais laissé ce Glorieux Saint-Esprit vous conduire à cette Lumière, voudriez-vous parler à l'instant même dans votre coeur et dire: «Seigneur Jésus, je désire trouver cette Lumière. Peu importe ce que quelqu'un d'autre dit ; c'est moi, il s'agit de moi. Je désire trouver cette Lumière.» Voudriez-vous lever la main maintenant pendant que vous avez la tête inclinée? Levez la main, dites: «Priez pour moi, Frère Branham; je désire vraiment trouver cette Lumière.» Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse aussi, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Quelqu'un d'autre qui lèverait la main et dirait: «Je veux... je veux... je désire le Cadeau de Noël de Dieu»? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Quelqu'un d'autre qui dirait: «Je désire le Cadeau de Noël de Dieu. Envoie-le-moi, Seigneur; peu m'importe ce que c'est. Que cela vienne dans une crèche, que cela vienne dans une étable, peu importe combien ç'a l'air disgracieux pour le monde, combien je dois avoir l'air disgracieux pour le monde.» Vous savez, les-les grands dons de Dieu amènent toujours les gens à agir de façon étrange.

195. Considérez Moïse, un grand théologien, un grand érudit, mais un jour, il a rencontré une Lumière là derrière le désert. Il a ôté ses chaussures. Un homme de quatre-vingts ans,

avec une barbe descendant jusqu'à la taille, il a mis sa femme et son enfant sur une mule, et il est descendu en Egypte. Au moment où il avait toute une grande armée pour faire une conquête en un jour, il avait échoué, et le voilà maintenant qui retourne avec juste un bâton recourbé, il se rend en Egypte pour faire l'invasion. Pourquoi? Il avait trouvé cette Lumière, ce Surnaturel.

196. Et cette petite chose qui remue ce soir dans votre coeur, c'est le Surnaturel, c'est la Lumière du jour. Ne voudriez-vous pas laisser Cela vous conduire à Jésus-Christ, qui, seul, peut vous donner la Vie? Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas levé la main, qui aimerait dire: «Souvenez-vous de moi, Frère Branham, maintenant dans la prière»? Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Quelqu'un d'autre veut-il faire cela?

197. Dites: «Je veux suivre... Je veux suivre l'Etoile du matin, Christ. Je veux suivre pour trouver mon Jésus aujourd'hui. Je veux me débarrasser de toutes ces guirlandes de Noël et de toutes ces choses, car un jour, ça va être brûlé par un feu qui ne s'éteint point.» Tous ceux qui prennent plaisir à cela seront brûlés avec ça. Le monde, le pécheur sera puni... sera... ils périront avec le monde. Les gens qui aiment le monde périront avec le monde. Et toutefois, si l'amour du monde est encore en vous, mais que vous voulez vous livrer totalement ce soir à Jésus-Christ et à Sa Parole, levez la main. Une fois de plus maintenant, tout celui qui n'a pas levé la main. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Je dis simplement cela. Que Dieu vous bénisse, madame.

198. On ne sait jamais, une minute, peut-être que quelqu'un pourrait lever la main. Vous dites: «Qu'est-ce que ça change, Frère Branham?» C'est la différence entre la mort et la vie.

199. Si, en levant cette main comme cela, vous êtes vraiment sincère, c'est qu'il y a Quelque chose en vous. Qu'est-ce? C'est cette Lumière dont je suis en train de parler. C'est cette Lumière qui vous dit: «J'ai tort. Le monde est en moi. Je n'en veux plus. Je veux lever les mains.» C'est un témoignage.

200. Souvenez-vous, savez-vous ce que signifient les mains levées? Dans toutes les langues sous les cieux, une main levée signifie l'abandon, un signe d'abandon. Lorsque vous levez les mains, dans n'importe quelle armée, partout où vous levez les mains, c'est un—c'est un signe international d'abandon.

201. Combien ce soir, juste suite à cette déclaration, lèveront les mains et diront: «J'abandonne tout, Seigneur. J'abandonne. Je suis—je suis à bout. J'abandonne? » Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est juste. C'est bien. Oh! la la!

202. Si le pianiste qui est là voudrait bien s'approcher du piano pendant que nous sommes en train de prier.

203. Père céleste, je sais qu'il est dit: «Tous ceux qui crurent furent baptisés.» C'est tout ce qu'il faut, Seigneur. S'ils croient, quelque chose doit arriver. Ils sont à Toi; ils sont le trophée de ce petit service de la Parole de Dieu : la Présence de Jésus-Christ ici ce soir,

dans ce groupe de braves gens, qui sont rassemblés ici, à ce petit banquet. Mais ce soir, nous savons que Tu es ici. Peut-être que d'une façon ou d'une autre, nous pouvons ne pas L'avoir vu avec nos yeux, mais nous avons ressenti Cela avec un autre sens que nous avons, un sens pour ressentir, un sens pour ressentir avec notre coeur, notre conscience. Notre âme nous a parlé et a dit: «Nous sommes dans la Présence de Jésus-Christ, le plus grand Cadeau de Noël, le premier et véritable Cadeau de Noël que Dieu a offert à l'homme.»

204. Et, malgré tous les Cadeaux que nous avons reçus, beaucoup parmi nous n'ont pas encore reçu ce grand cadeau. Nous prions, ô Dieu, pour ceux qui, ce soir, ont levé la main; ils veulent Ce Tout-suffisant. Ils se sont penchés de ce côté, Père.

205. Les rabbins l'ont aussi fait, beaucoup de grands docteurs de l'époque se sont penchés de ce côté-là, mais ils avaient peur de faire un pas et de s'abandonner une fois pour toutes, de croire Cela et d'accepter le Message et la Lumière de l'heure, la Parole confirmée. Beaucoup ont fait cela.

206. Seigneur, il y en a beaucoup ici ce soir, vingt ou trente dans ce petit groupe de gens. Si j'ai sous-estimé ou surestimé le nombre, pardonne-moi. Mais, Seigneur Dieu, peut-être qu'il y en a autant, plus ou moins, qui ont levé la main. Ils sont prêts à s'abandonner. Ô Dieu, donne-leur Jésus, donne-leur le Saint-Esprit dans leur vie. Puisse ceci être l'heure la plus glorieuse de leur vie. Puisse-ils rentrer chez eux ce soir comme Joseph, en repassant ces choses dans leurs coeurs, disant: «Pourquoi ai-je levé la main? Qu'est-ce qui m'a amené à faire cela? Comment suis-je arrivé à faire cela? Pourtant, j'ai prétendu pendant des années être chrétien, mais Quelque chose m'a dit de lever la main. Des membres d'église, voire des prédicateurs ont levé la main, Seigneur. Je Te prie de leur accorder cette bénédiction. Accorde-le.

207. Et puisse l'Ange du Seigneur venir dire: «Ne crains point, c'est la Lumière du jour. C'est la Lumière de l'heure. Les Lumières du soir brillent. Le prophète a dit qu'au temps du soir la Lumière paraîtra, juste avant le coucher du soleil.» Et, Seigneur, nous voyons le temps du coucher du soleil; il va bientôt fusionner avec l'éternité. Accorde, Seigneur, que chacun d'eux puisse trouver Jésus ce soir. Car je le demande en Son Nom. Amen.

208. Levons simplement les mains en signe d'abandon, comme ceci, pendant que nous nous mettons debout.

209. Je vais vous demander quelque chose. Vous qui avez levé la main il y a quelques instants, je-j'ai prié pour vous. Tout ce que je sais faire, c'est prier. Je vais croire pour vous. Je crois que ce que j'ai demandé, Il me l'accordera, car Il a promis qu'Il le ferait. Il ne peut mentir. Il ne peut mentir. La seule chose-chose qui empêcherait cela de s'accomplir, c'est mon-serait mon incrédulité. Je crois pour vous, je crois que vous êtes vraiment sincère. Et Dieu va vous donner le Saint-Esprit. Il va vous Le donner, car vous L'avez demandé, et vous voulez vous abandonner.

210. Et si vous avez fait cela, je vais vous dire ce que je veux que vous fassiez. Je veux que vous vous trouviez une bonne église qui croit au baptême du Saint-Esprit; fréquentez-la. Fréquentez-la. Et si vous êtes dans ce genre d'église, allez trouver votre pasteur, parlez-lui, dites: «L'autre soir, j'ai levé la main dans une petite réunion.» Vous n'êtes même pas

tenu de lui dire où c'était. Dites: «J'ai levé les mains, je veux que vous priez avec moi, pasteur. Je-je-je cherche le baptême du Saint-Esprit. C'est ce dont j'ai besoin. Je dois L'avoir. Je dois L'avoir pour vivre. Il faut que je L'aie vraiment. J'ai vu la Lumière.» Oh! Que Dieu vous L'accorde. Allez-vous le faire maintenant?

211. Et maintenant, pendant que tout le monde est ici, pendant que nous chantons: «J'abandonne, j'abandonne tout. Tout à Christ, mon Sauveur, j'abandonne tout.» Eh bien, levons maintenant les mains et fermons les yeux pendant que nous chantons :

J'abandonne tout,
 J'abandonne tout,
 Tout à Toi, mon Sauveur béni,
 J'abandonne tout.
 J'abandonne tout,
 J'abandonne tout,
 Tout à Toi, mon Sauveur béni,
 J'abandonne tout.

212. Etes-vous sincère là-dessus? Dites: «Amen!» [L'assemblée dit: «Amen!»-N.D.E.] Je désire donc que vous fassiez maintenant quelque chose de vraiment doux. Tenez la main de celui qui est à côté de vous et dites: «Frère, je suis sincère là-dessus. Priez pour moi.» Faisons cela, tous ensemble, faites cela maintenant même. [Frère Branham parle à ceux qui sont à l'estrade.] Frère, je suis sincère là-dessus. Priez pour moi. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu... bénisse [Espace vide sur la bande-N.D.E.] ... moi...» C'est bien. C'est bon. Oh, ne vous sentez-vous pas bien? Je suis sincère là-dessus.

213. Maintenant, si c'est vraiment du fond de notre coeur que nous disons cela, nous abandonnons tout, notre propre volonté, nos propres voies, tout ce que nous avons, nous abandonnons cela à Christ. Levons de nouveau les mains et chantons: J'abandonne tout, J'abandonne tout,
 Tout à Toi, mon Sauveur béni,
 J'abandonne tout.

214. Inclignons maintenant la tête et chantons. [Frère Branham se met à fredonner «J'abandonne tout.»-N.D.E.] A présent, fixez votre pensée sur Lui.

Je...

Je vous souhaite la Noël la plus joyeuse; que Dieu envoie Son Etoile depuis l'Orient, cette Etoile qui s'était levée en Orient il y a dix-neuf cents ans, et qui vous conduira jusqu'à la Parole faite chair [Frère Branham continue à fredonner «J'abandonne tout.»-N.D.E.]

J'abandonne tout,
 J'abandonne... (les bras levés vers Dieu),
 Tout à Toi, mon Sauveur béni,
 Je...
 Que Dieu vous bénisse, Tonny.